



LE PETIT CORPATUS

N°187 NOVEMBRE - DECEMBRE 2004



A LA CONQUETE DE NOS MONTAGNES

EDITO

Par Luc REYNIER



Fierté rime avec humilité en montagne

Chez les montagnards, la fierté est un sentiment partagé. La fierté qui vient couronner une réussite, la fierté de vivre une vie plus rude que celle des autres, ou tout simplement la fierté de connaître et de pratiquer la montagne en la côtoyant plus souvent que les gens d'en bas. Que se soit l'alpiniste, le randonneur, le promeneur, le chasseur, le pêcheur... ce sentiment est toujours éprouvé avec beaucoup d'humilité parce qu'on a conscience par expérience qu'une certaine connaissance du milieu naturel ne nous dédouane pas de beaucoup de prudence dans nos contrées d'altitudes.

Lors de mon oxygénation obligatoire et vitale, je me retrouve au fond du Valgaudemar en direction du pigeonnier via le Vaccivier. Après la forêt de mélèzes et quelques traversées d'éboulis, les lacets le long du torrent me font prendre un peu d'altitude. La fonte des névés alimente les sources et mouille la barre rocheuse dans laquelle est tracé le chemin. Plus haut un promeneur est assis, sans bouger. Quelques virages de plus, il m'aperçoit et se met en mouvement. Il descend très lentement, ses fesses frottent le rocher humide. J'arrive à sa hauteur, il m'interpelle. J'ai senti immédiatement que ma présence lui avait donné du courage. « Je ne suis pas fier monsieur, je n'arrive plus à descendre, je ne suis pas fier » dit-il avec un accent méridional, les fesses toujours au contact du sol. Il se faisait violence pour sortir de ce pas délicat rassuré par ma présence. Je l'ai un peu guidé et attendu au pied du passage, « je ne suis pas fier » répétait-il sans cesse. Il est Arcachonnais, en vacances dans le Valgaudemar. Ici, il a bravé la montagne tout seul sur un terrain inhabituel pour lui, sa femme l'attendait en bas en l'observant. « Je ne suis pas fier » répétait sans cesse l'Arcachonnais. « Vous savez, en montagne personne fait « le fier » dans la difficulté, par contre lorsqu'on a réussi une belle escalade, une belle randonnée ou que l'on a franchi des passages qui demandent beaucoup d'attention, on peut être fier en bas lorsqu'on raconte l'histoire et ses péripéties, sans trop en rajouter... » « Je ne suis pas fier » me dit encore l'Arcachonnais en me quittant, rassuré d'avoir retrouvé le sentier.



Tirage du numéro : 300 exemplaires

NOTRE COUVERTURE :

**Pente sommitale du Grün, Cheminée
de sortie face nord de l'Obiou, Arrête
du Pierroux**

**Photos : Luc Reynier
Conception : Franck Garaud**

LE PETIT CORPATUS

est une publication de :

Association Culture et Loisirs de l'Obiou

Maison du tourisme
Rue des Fossés
38970 CORPS
tél/fax : 04.76.30.03.85
email : petitcorpatus@wanadoo.fr

COMITE DE REDACTION :

Valérie Challon
Franck Garaud
Valérie Guzzo
Luc Reynier

ONT CONTRIBUE A CE NUMERO :

Jean-Michel Asselin
Solange Balmet
Magali Francou-Carron
Vanessa Krolkowski
Louis Gaillot
Robert Garaud
Jean Gueydan
Stéphane Laurenceau
Valérie Masse
Jacqueline Paulin
Colette Serre
Christine Sicard
Romuald Sourisse
Communauté de Communes
du Pays de Corps
Mairie de Corps
Association des Parents
d'Elèves
Ciné-Vadrouille
Chœur à Corps
Club Joyeuses Rencontres
Médiathèque St Eldrade
Association de développement
touristique du pays de Corps
Maison du Tourisme
Football-Club Sud-Isère
Kuklos
Atelier Librarii
Association Docsources

REMERCIEMENTS PARTICULIERS :

A Jean-Mi Asselin,
Et à toutes les « petites
mains » qui fabriquent le
Petit Corpatus tout au
long de l'année...

SOMMAIRE

- Page 2 : **EDITO** par Luc REYNIER
Page 4 : **REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL**
Page 6 : **REUNION DE LA COMMUNAUTE DE COMMUNES**
ACTUALITES :
Page 8 : L'origine des papiers cadeaux / Ciné-Vadrouille
Page 9 : Loto de l'école / Raid Souloise 2005 / Expo Poilus
Page 10 : Médiathèque St Eldrade
Page 11 : Chorale « Chœur à Corps »
Pages 12-13 : Les actualités de la Maison du Tourisme et de l'ADT
Page 14 : Club Joyeuses Rencontres / Cyber-centre
Pages 15-16 : **ACTUALITES** : les brèves des mois écoulés

DOSSIER : A LA CONQUETE DE NOS MONTAGNES

- Page 17 : **LES CIMES DONT NOUS REVONS** par Jean-Michel Asselin
Page 19 : **LA TRILOGIE DU CORPATUS**
Page 21 : **LES PIONNIERS DE LA MONTAGNE**
Page 24 : **BREVES DE L'ALPE**
Page 25 : **FLORILEGE D'ACTIVITES**
Page 26 : **COMMENT DEVIENT-ON MONTAGNARD**
Page 28 : **PAS DE MONTAGNE SANS RENCONTRE**
Page 28 : **HOMMAGE A PATRICK BERHAULT**
Page 29 : **LE SOMMET** par Jean-Michel Asselin
Page 29 : **LE KUKLOS**

MAGAZINE :

- Page 30 : **PATRIMOINE SPORTIF** : Le basket au jardin de ville
Page 31 : **FCSI** La gazette du stade de Football
Page 32 : **PAGE RETRO** : l'origine des noms des montagnes de Corps
Page 33 : **CUISINE ET JARDINAGE**
Page 34 : **CARNET DU JOUR / HORAIRE DES MESSES**
Page 35 : relevés météo

4^{ème} de couverture : de gauche à droite : Patrice Pellisier dans le couloir du Grün, Louis Gaillot à la Dibona, Stéphane Laurenceau guide dans la via-ferrata des Etroits, Luc Reynier dans la cascade de Gournier, Jean-Mi Asselin en parapente du sommet de l'Obiou aux Pellissiers, Chamois du Valgaudemar.

Ce numéro comprend un encart de renouvellement de souscription

CONSEIL MUNICIPAL DE CORPS

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL DU 23 OCTOBRE 2004

PRESENTS : CARDIN, FRANCOU-CARRON, REYNIER,
PASDRMADJIAN, GONSOLIN, DUBOIS, CELCE,
GARAUD.
REPRESENTES : BOULANGER, PELLISSIER.
ABSENT : MASSE.

.....

1) Délibération pour vente Maison de Mélanie :

M.Le Maire rappelle au Conseil Municipal les termes de la délibération du 26 juin 2004 décidant de la vente des biens cadastrés AC 477 et AC 799 et propose à l'Assemblée de préciser les termes de l'accord concernant uniquement la vente de ces 2 propriétés.

Après délibération, le Conseil Municipal confirme la décision de vendre à l'Association « Maison de Mélanie » les biens cadastrés AC477 et AC799 au prix de : 30 000€ et charge Le Maire, ou son représentant, de signer avec l'Association « Maison de Mélanie » le compromis de vente et l'acte de vente des biens considérés.

Par ailleurs, l'Assemblée renouvelle son accord pour la cession, à titre gracieux, d'une concession cinquantenaire à l'Association « Maison de Mélanie », acquéreur de la Maison de Mélanie.

2) Délibération pour entretien des branchements d'eau :

M.Le Maire demande à l'Assemblée de préciser les règles d'entretien des branchements d'eau des abonnés.

Après en avoir délibéré, le Conseil Municipal précise les conditions de maintenance des branchements d'eau et d'assainissement :

- 1) Le compteur d'eau est fourni par la commune, l'abonné devant veiller au maintien des conditions de bon fonctionnement (protection contre le gel) ;
- 2) L'entretien de la canalisation est à la charge de la Commune en dehors des limites de la propriété de l'abonné ;

- 3) L'abonné assure la maintenance des canalisations dès que celles-ci sont à l'intérieur de sa propriété et cela indépendamment de la position du compteur.

L'Assemblée examine la demande de deux abonnés pour n'avoir qu'une seule facture d'eau : leur habitation comportant deux branchements (deux compteurs) pour un seul logement ;

Par dérogation à la règle générale de facturation, l'Assemblée donne un avis favorable, à condition que les abonnés modifient, au plus tôt, leurs installations de façon à n'avoir qu'un seul compteur.

3) Offre de parcelles à la Commune :

M.Le Maire donne lecture au Conseil Municipal d'une lettre de M.FAURE souhaitant faire don à la Commune de parcelles situées sur le versant Nord de BOUSTIGUE.

Le Conseil municipal, après en avoir délibéré, donne son accord pour l'acquisition, par la Commune, à titre gratuit, des parcelles appartenant à M.FAURE et cadastrées ainsi : A 192, A196, B8, B34, E103, E104, et charge LE MAIRE, ou son représentant, de signer le compromis de vente et l'acte de vente des parcelles ci-dessus énumérées.

4) PV Commission de sécurité MAPAD :

A la suite de la visite de la Commission de Sécurité, la mise en conformité de la MAPAD nécessite la réalisation de travaux et la fourniture de documents.

Il sera demandé au Directeur de la MAPAD un échéancier des travaux et la fourniture des documents manquants afin de prendre le nouvel arrêté autorisant le fonctionnement de la MAPAD. Avis favorable pour la demande K9013 présentée par ACTIS.

5) Demande de subvention ADLA La Roseraie :

Dossier actuellement traité par la Communauté de Communes.

6) Factures à payer :

Accord pour la parution dans le guide des OTSI 2004(40€HT), sur le site internet officiel (175€HT), retraitage de 1000 dépliant de CORPS et son canton (430€HT), commande de 2000 enveloppes « journées Napoléoniennes » (239,35€ HT).

7) Fonctionnement photocopieuse Maison du Tourisme :

Il est présenté au Conseil Municipal deux projets de convention avec l'ADT et l'Association « Culture et Loisirs » pour l'utilisation de la photocopieuse placée dans les locaux de la Maison du Tourisme : avis favorable de l'Assemblée, sous réserve de conformité des modalités de perception des photocopies à la Maison du TOURISME (avis sera pris auprès de la perception pour réponse à la prochaine réunion).

8) Demande de La Salette pour réseau d'eau :

La Commune de La Salette, par lettre du 29/09/04, souhaiterait avoir l'accord, s'il existe, « d'utilisation de l'eau de La Salette par la Commune de CORPS » ; Contact sera pris avec le service du Conseil Général chargé des adductions d'eau pour connaître les conventions passées avec la Commune de La Salette au moment du captage des Sources des Mathieux.

9) Travaux Ecole :

Avis favorable pour le remplacement du Frigo. et le passage d'un professionnel pour l'examen du toit (encore des fuites quand pluie

importante) et le changement de stores aux velux.

10) Questions diverses :

a) **Demande d'intervention** pour l'organisation par une personne extérieure d'ateliers à la Médiathèque : refusé

b) **Syndicat mixte Alpes Sud-Isère** : un projet de délibération est soumis à l'approbation de l'Assemblée : le Conseil Municipal décide de mettre en suspend son adhésion en attente de la présentation par le syndicat ASI du fonctionnement de cet organisme sur les prochaines années.

c) **Contrat d'affrètement avec les VFD** : le Maire présente à l'Assemblée le projet de convention, préparé par les VFD, pour un affrètement supplémentaire sur le trajet CORPS-LA MURE.

Après délibération, Le Conseil Municipal donne son accord pour que la Régie des Transports effectue le matin, du lundi au vendredi, sans exception, pendant la période scolaire, un doublage du car VFD, avec le Trafic, et selon le tarif proposé dans la convention.

d) **Permis de construire 04K1001** : avis favorable.

e) **Remplacement de tente endommagée** : contact sera pris avec la Commune de Monestier d'Ambel pour l'achat d'un matériel neuf.

f) **Lettre de Mme JAMIER** : l'adjoint chargé des travaux se rendra sur place pour la remise en état du four ; la réparation de la Chapelle étant prévue dans le cadre d'un projet global de mise en valeur du patrimoine.

g) **Demande de réparation des trottoirs** sur les Vergers : il est envisagé de procéder à la réfection par étapes, en fonction des disponibilités des employés communaux.

h) **Pour le marché de Noël** à la Salle des Fêtes, le chauffage sera payé par la MAIRIE (104€).

COMMUNAUTE DE COMMUNES

PROCES-VERBAL REUNION CONSEIL COMMUNAUTAIRE

23 Septembre 2004 Sainte Luce

PRESENTS : MM MOUTIN Yves, FESSIA Marie, ABERT Jean-Claude, FROMENT Jean-Louis, SERRE Emmanuel, BONTHOUX Alphonse, COURTEAU Jean-Claude, SEGURA Claude, RIGLET Sylvette, MOSTACCHI Jean-Pierre, ANDRIEUX Marc, PEYTARD Marcel, RICHIERO Jean-Louis, CASSAGNE Georges, BALME Eric, BALME Roland, TROSSERO Jean-François, GONSOLIN Jean-Marie, GARAUD Franck, LAURENT Jacky, GRAND Yvon, CHARLES Christian, PELISSIER Pierre.

Excusés : MM FRANCOU-CARRON Magali, BATTISTEL Marie-Noëlle, TEMPLIER Marie, BERNARD Jean-Pierre, BARBE Jean-Marc.

Après le mot d'accueil de Madame FESSIA Marie, Maire de Sainte-Luce, le Président ouvre la séance conformément à l'ordre du jour.

CONTRATS D'ASSURANCE DES RISQUES STATUTAIRES

Le Conseil Communautaire, par délibération du 26 février 2004 a demandé au Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de négocier un contrat d'assurance statutaire du personnel, garantissant les frais laissés à sa charge.

Après consultation, l'offre présentée par DEXIA SOFCAP, associée à GPA a été retenue.

1 – Pour les agents titulaires et stagiaires immatriculés à la CNRACL :

taux de 5,17 % garantissant :

Maladie ordinaire (comprenant Maladie ou accident non imputable au service – mi-temps thérapeutique – mise en disponibilité d'office – congé d'invalidité pour infirmité de guerre – invalidité temporaire. Avec une franchise de 15 jours consécutifs

Congé de longue maladie – Congé de longue durée – Maternité et adoption – Accident ou maladie imputable au service – Décès. Sans franchise

2 – Pour les agents titulaires ou stagiaires non affiliés à la CNRACL et les agents non titulaires effectuant plus ou moins de 200 heures par trimestre :

taux de 1,65 % garantissant :

Accident du travail + maladies graves + maternité + maladie ordinaire avec franchise de 10 jours par arrêt dans le seul cas de maladie ordinaire.

TRAVAUX DE CORRECTION TORRENTIELLE ET DE DRAINAGE

Après consultation :

L'entreprise ALLOUARD a été retenue pour les travaux de correction torrentielle sur les Combes de Taillas (Beaufin) pour un montant de travaux de 23 010,00 € HT ainsi que l'entreprise BERTINI pour les travaux de drainage au Chay et Sous les Marcoux (La Salle en Beaumont) pour un montant de travaux de 23 080,00 € HT.

DEPLACEMENTS ANIMATEUR CYBER-CENTRE

Durant l'absence de l'animatrice du cyber-centre M. Louis ARMELLINO assure bénévolement des permanences. Le Conseil Communautaire décide de rembourser ses déplacements au tarif en vigueur.

JOURNEE DE SOLIDARITE

A la demande du personnel le Conseil communautaire fixe la journée de solidarité au jeudi de l'ascension.

CONTRAT de DEVELOPPEMENT RHONE-ALPES (CDRA)

Le Conseil communautaire valide le périmètre et la charte de développement durable Alpes Sud Isère et délègue après avoir étudié les grandes lignes du projet, le Bureau, pour approuver les statuts du Syndicat Mixte Alpes Sud-Isère, structure de droit privé, créée pour porter juridiquement et financièrement « Alpes Sud Isère ».

Jean-Claude COURTEAU demande qu'au sein du CDRA soient étudiés :

1 – la filière bois

2 – le problème des réserves incendie pour les zones habitées.

PROGRAMME PRODEPARE

Le Conseil communautaire demande 55 Journées de travaux réalisées par ce programme de

réinsertion encadré par l'ONF, pour l'entretien des différents ruisseaux du territoire de la communauté.

SENTIERS DE RANDONNÉE

Carole DRUART, chargée du suivi des sentiers de randonnées fait le bilan des travaux réalisés (pose de 30 portillons dans les alpages, entretien et remise en état de tous les sentiers) et informe le Conseil communautaire des différents projets.

A l'initiative de M. RICHIERO, le Conseil communautaire félicite Carole DRUART du travail accompli.

LAC DU SAUTET

Edouard RAGOUCY fait le bilan de la saison estivale.

Il rappelle que l'arrêté Préfectoral autorisant la navigation sur le lac du Sautet n'a été signé que le 12 septembre. La publicité concernant le bateau « La Souloise » a été, de ce fait, limitée.

La SEM a embauché pour cette saison du personnel qualifié dès le mois de mai et jusqu'à fin septembre, donc des charges salariales plus importantes que la saison 2003.

Une bonne communication a pu être faite grâce à la radio France Bleue Isère.

Cependant les problèmes financiers sont toujours présents. Il est important que d'autres missions d'études soient données à la SEM par les communes du canton.

La ligne de subvention départementale « accompagnement » créée lors de la programmation de l'opération est activée et permettra d'aider au financement de la mise en place de l'activité « bateau ».

La création de produits clés en main est à étudier. Un essai avec les cars Faure demandant une promenade en bateau lors de leur journée sur le secteur a montré qu'un produit pouvait être créé en partageant un groupe entre la promenade en bateau et la visite de la maison du patrimoine ou autre.

Cependant la côte de navigabilité n'est assurée que du 1^{er} juillet au 31 août. Il est donc difficile de programmer des sorties en dehors. Il faut étudier la possibilité de travaux pour permettre la navigation du bateau à une côte inférieure de 1 m. Au delà, il n'y aurait plus d'intérêt.

Monsieur RICHIERO demande qu'une réflexion soit menée pour une participation financière acceptable visant à une gestion plus équilibrée.

La Délégation de service public en faveur de la SEM Obiou-Beaumont expire le 1^{er} novembre 2004, l'appel à candidature doit être lancé. L'affermage sera sur 3 années.

Edouard RAGOUCY rappelle que le problème de récupération de la TVA n'est toujours pas réglé.

La solution possible serait d'augmenter le loyer de la SEM. La Communauté de communes verserait une subvention d'équilibre qui serait assujettie à la TVA.

Le procès concernant « les pédalos » est reporté pour vice de forme.

Le constructeur du bateau électro-solaire demande de louer « la Souloise » pour l'exposer au salon de Barcelone. Le Conseil communautaire charge le Président et Edouard RAGOUCY des négociations qui seront confirmées par les Vice-Présidents.

BENNES A ENCOMBRANT

Il est demandé que le contenu des bennes soit compacté afin de permettre un contenu plus important.

M. RICHIERO demande que soit étudié la possibilité d'une ouverture plus large des déchetteries en diminuant la mise en place des bennes pour certaines communes.

LOCAL ACCUEIL D'URGENCE

La Roseraie ayant demandé l'aide de la communauté de communes pour aménager un local d'accueil pour les personnes itinérantes, le Conseil Communautaire demande une subvention auprès du ministère. Dans ce cas, la Communauté de communes doit avoir la délégation de maîtrise d'ouvrage, ce qui est accepté.

SAGE DRAC-ROMANCHE

Jean-François TROSSERO, Jean-Louis RICHIERO et Yvon GRAND sont désignés pour représenter le canton

ADSL

La connexion à haut débit ADSL sera possible fin décembre à Corps et sur une partie du territoire.

INFORMATISATION DU CADASTRE

Cette informatisation est prévue pour 2005. Le service du cadastre propose pour chaque commune un CD de la matrice cadastrale et un CD du plan, pour lier les deux un CD doit être acheté (180 €) Coût d'extraction du fichier est de 1500 € environ. Suite à donner après informations diverses.

ACTUALITES

LES CADEAUX ET LES PAPIERS CADEAU

Cadeau : n.m. Ce mot a d'abord signifié les traits de plume dont les maîtres d'écritures ornaient les capitales gothiques, puis des choses précieuses, mais inutiles, puis des fêtes ou divertissements qu'on donnait à des invités, et enfin, des présents. (Dictionnaire Quillet, 1939).



« Les achats de Noël », Une de la revue américaine *House Beautiful* déc. 1928

Le papier est né en Chine, mais ce sont sans conteste les japonais qui ont fait du papier un art de vivre au quotidien. Outre de somptueux papiers d'écriture et d'impression, la civilisation japonaise a su très tôt jouer avec les capacités presque infinies du papier à s'adapter à différentes utilisations. Laqué, huilé, découpé, peint, tissé, savamment froissé ou recouvert de feuilles d'or, ils le métamorphosent en vaisselle, panneaux coulissants, éventails, vêtements d'apparat, papiers translucides servant à envelopper les compositions florales et papiers cadeau. Le papier est presque toujours présent dans les moments importants de la vie, soit sous la forme de prières, de pliages symboliques (origami), mais aussi pour emballer des cadeaux, suivant un art très codé de l'emballage.

En Europe, et plus précisément en France, le papier n'est arrivé que 10 siècles plus tard. Le manque de matières premières (chiffons), les méthodes de production ainsi que les traditions ont fait que le papier ne fut d'abord utilisé que pour le support de l'écrit. La fin du XIX^e siècle, voit de nombreux changements. L'industrialisation et la découverte de la pâte à papier bois augmente considérablement la masse de papier fabriquée, et on voit naître des papiers ayant des propriétés spécifiques : papier monnaie, papier hygiénique et papiers d'emballage. A la même époque, on voit se multiplier les échanges commerciaux avec l'Asie, et les « chinoiserries » arrivent emballés dans des papiers lithographiés, pour les protéger. Au début du XX^e siècle, le commerce de l'alimentation lance la mode des papiers d'emballages gaufrés, dorés, cirés, décorés par les plus grands illustrateurs de l'époque pour les confiseries, les chocolats, le café... et les citrons et les oranges sont désormais emballés individuellement dans des papiers de soie ornés de motifs mettant en valeur le logo du producteur. Les emballages cadeaux étaient nés !

« Il y a [...] du papier de soie autour des paquets et du papier autour du papier de soie / du papier tant qu'on en veut / Cela ne coûte / rien le papier ni le papier de soie ni les pailles / ni le champagnes ou si peu [...] » Louis Aragon, « Du papier tant qu'on veut », 1930.

Vanessa et Romuald Atelier Librarii.

LES PROJECTIONS DE CINE-VADROUILLE

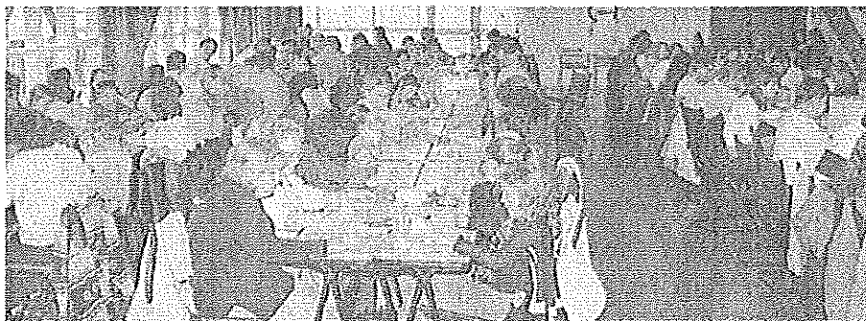
Ciné-Vadrouille vous propose à la salle de la Mairie de Corps :



GANG DE REQUINS, vendredi 17 décembre à 20h30
COMME UNE IMAGE d'Agnès Jaoui, vendredi 21 janvier à 20h30

ACTUALITES

LOTO DE L'ECOLE DE CORPS



Le dimanche 7 Novembre 2004 a eu lieu le loto de l'école de Corps, organisé par l'APE, à la Salle des Fêtes du village vacances.

Environ 130 personnes étaient présentes pour tenter de gagner les nombreux lots. Le jeu s'est déroulé en 10 parties, plus 1 partie enfant, et la partie du malchanceux pour terminer.

C'est Ophélie Roux qui a gagné le gros lot de la partie enfant, 4 entrées au parc Walibi, et le gros lot de la 10^{ème} partie a été gagné par Géraldine Gueydan, 4 ½ journées de Thalasso à Uriage.

L'APE remercie Mr Perot pour avoir prêté la salle, tous les commerçants et les bénévoles ayant participé à l'organisation.

Un 2^{ème} loto devrait avoir lieu si possible au mois de Mars 2005 à la Salle des Fêtes de Corps.

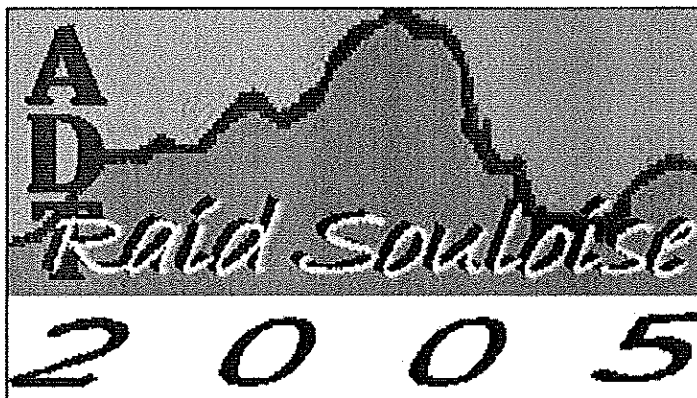
Nous espérons vous voir aussi nombreux.

BIENTOT EN LIGNE : UN SITE INTERNET DU RAID SOULOISE !

L'ADRESSE : www.raidsouloise.com

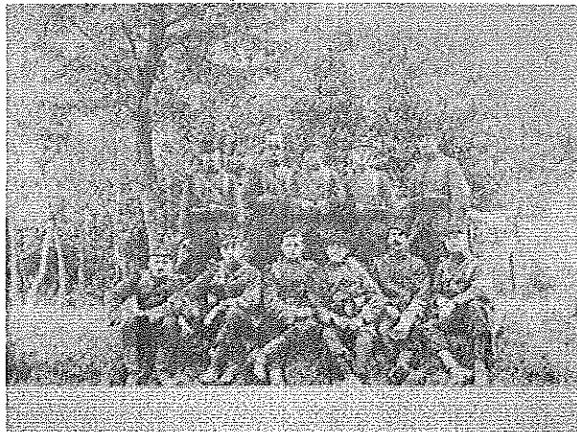
Venez découvrir en ligne les exploits du Raid Souloise 2004, des trombines que vous reconnaîtrez peut-être, des photos superbes de notre région et la présentation du Raid Souloise 2005 (mais non pas le parcours, juste des petites astuces pour devenir le meilleur raider et remporter l'édition 2005).

L'organisation de cette belle aventure a le secret espoir de remettre un jour la 1^{ère} place à une équipe locale : alors ami(e)s locaux faites chauffer vos semelles pour 2005 !!!



CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE

A 11 heures, en présence du maire Gérard Cardin, du conseil municipal et des représentants des anciens combattants, le cortège s'est rendu au Monument aux Morts pour le dépôt de la gerbe et la lecture du message transmis par le secrétaire d'Etat aux anciens combattants.



Après la minute de silence en l'honneur des disparus, les personnes présentes ont pu découvrir une exposition sur « Les soldats de Corps et d'ailleurs de la guerre 14-18 » organisée par l'Association Docsources. Nous vous informons de la sortie d'une plaquette début Décembre au prix de 10€ : « Les soldats de 14-18 morts pour la France et nés à Corps ».

ACTUALITES

MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE DE CORPS

LISTE DES DERNIERES ACQUISITIONS

LIVRES ADULTES

TOUT EST TOUJOURS POSSIBLE *Françoise DORIN*
L'ALMANACH DES QUATRE SAISONS *L'ALPE 25*
AU BORD DES SAISONS FROIDES *Annie CHEMIN*
DECORS DE NOËL *Stéphanie MATHIEU*
DECORATIONS POUR LA FETE DE NOËL
LE SOLEIL DES SCORTA *Laurent GAUDÉ*
J'AI CARESSÉ L'AILE DE L'ANGE *Simone SNOWN*
UN SECRET *Philippe GRIMBERT*
LE DERNIER POUR LA ROUTE *Hervé CHABALIER*
NOUS EXISTONS ENCORE *Annick KAYTTE*
LA PROCHAINE FOIS *Marc LEVY*
ELLE VOULAIT TOUCHER LE CIEL *Yves VIOLLER*
UNE VIE FRANCAISE *Jean-Paul DUBOIS*
RENDEZ-VOUS A KERLOC'H *Françoise BOURDIN*
LE SILENCE DES GLACES *Patrick BREUZÉ*
LES GRANDS MALHEURS *Bernard CLAVEL*
L'AMANDIERE *Simonetta AGNELLO HORNBY*
EXISTENCE *Eric REINHARDT*
KIFFE KIFFE DEMAIN *Fatza GUENE*
LE CABARET DES OISEAUX *André BUCHER*
LES TROIS MEDECINS *Martin WINCKLER*
MERCI *Daniel PENNAC*
STENDHAL LA CHASSE AU BONHEUR *R. BOURGEOIS*
CHAMPOLLION DU DAUPHINE A L'EGYPTE *Anne CAYOL GERIN*
LE CODE DA VINCI *Dan BROWN*
LE CODE DA VINCI DECRYPTÉ *Simon COX*
RENDEZ-VOUS *Danielle STEEL*
L'ALMANACH DAUPHINOIS
LINO VENTURA UNE LECON DE VIE *Clélia VENTURA*
LES AMANTS DU FLEUVE ROUGE *Paul COUTURIAU*
L'HONNEUR D'UN HOMME *Allan MASSIE*
JOURNAL D'UN INSTITUTEUR DE CAMPAGNE *Yvon COLLIN*
LE SECRET DES ABEILLES *Sue MONK KIDD*
LES CHIENS MUETS *Roger BETEILLE*
LE BEAU REVOIR *Guy DE LA VALDENE*
CŒUR DE GAEL *Sonia MARMEN*
ACADIE, TERRE PROMISE ; RETOUR EN ACADIE *Alain DUBOS*
ORGUEILLEUSE *Suzanne LARDREAU*
DANS LA GUEULE DU LOUP *Johan BOURRET*
LE SUSPECT *Michael ROBOTHAM*
JUSTE UN REGARD *Harlan COBEN*
MONSIEUR LE GOUVERNEUR *Daniel CROZES*
LE MAITRE DES ROSEAUX *Jean-Marc TIXIER*
LES MYSTERES D'OSIRIS 1 : L'arbre de vie ; LES MYSTERES D'OSIRIS 2 : La conspiration du mal *C. JACQ*
TRAVAIL DU BOIS POUR LES DEBUTANTS *Chris SIMPSON*
CHARPENTES

BANDES DESSINEES ET LIVRES ENFANTS

PRIVES DE TELE *Gilles FRESSE*
RAT'S 3 : Attention à la marche ! ; RAT'S 2 : Quand pousse le bitume *PTILUC*
TOUPET 16 : massacre la partition *BLESTEAU/GODARD*
CEDRIC 19 : On se calme *LAUDEEC/CAUVIN*
EDIKA 5 : Sketchup ; EDIKA 6 : Désirs exacerbés *EDIKA*
LA PLUS BELLE LETTRE D'AMOUR *Geneviève SENGHER*
HE ARNOLD ! LE NOËL D'ARNOLD *Craig BARTLETT*
MINI AUX SPORTS D'HIVER ; MINI A UN NOUVEAU GRAND-PERE *Christine NÖSTLINGER*
LE GRAND FOSSE *GOSCINNY/UDERZO*

LADY S.1 : Na zdrowi shaniouchka ! *AYMOND/VAN HAMME*
L'AVENIR DU CHAT ; LA VENGEANCE DU CHAT ; LE SUCCULENT DU CHAT *Philippe GBLUCK*
LES FORMIDABLES AVENTURES SANS LAPINOT 1 : Les aventures du l'univers *Lewis TRONDHEIM*
THORGAL 28 : Kriss de Valnor *ROSINSKI/VAN HAMME*
LES ZAPPEURS 12 : Zappe qui peut ! *ERNST/JANSSENS*
SPIROU ET FANTASIO 47 : Paris sous-Selne *MORVAN/MUNUERA*
LE LIVRE MAGIQUE *Esprit Fantôme*
L'AGENT 212 24 : Agent de poche *Daniel KOX/Raoul CAUVIN*
LEONARD 21 : Dodo de génie ; LEONARD 34 : Docteur génie et mister « aïe » *TURK/DE GROOTzanne LARDREAU*
KID PADDLE 4 : Full Métal casquette ; KID PADDLE 5 : Alien *Chantilly MIDAM*

Retrouvez une nouvelle rubrique dans la page de la Médiathèque : un livre choisi pour vous



DA VINCI CODE de Dan BROWN...

Bestseller mondial, ce roman, c'est vrai, se lit d'une traite. Traduit en trente cinq langues, il est toujours en tête des ventes.

L'action se situe en grande partie en France : Paris, Le Louvre, l'église Saint Sulpice - Léonard de Vinci, la Joconde

et le prieuré de Sion (qui n'existe sûrement pas !) ont une grande place dans l'intrigue.

Il y a bien quelques longueurs et quelques pages difficiles à suivre mais dans l'ensemble, on est vraiment porté par le suspense.

Et malgré les invraisemblances qui jalonnent ce livre, « Da Vinci Code » est quand même un bonheur pour le lecteur.

ACTUALITES

CHORALE CHŒUR A CORPS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE MARDI 19 OCTOBRE 2004

L'assemblée générale a eu lieu dans la salle de réunions à la mairie de Corps, salle prêtée gracieusement par la Commune, tous les mardis pour les répétitions. Nous remercions Monsieur le Maire et son conseil pour cette aide apportée à notre association.

La séance est ouverte à 21H30 par le Président André Marcou, après la répétition hebdomadaire. André Marcou souhaite la bienvenue à tous les choristes (26 présents), particulièrement aux 2 nouvelles recrues. Le bureau renouvelé en 2002 reste en place encore cette année. Le président laisse alors la place au trésorier Robert Garaud.

Bilan financier : Robert distribue le bilan financier qui fait ressortir des comptes en équilibre et une balance positive. Les deux commissaires aux comptes (Dany Michelland et Rose-Aimée Moussier) approuvent le bilan et en donnent quitus au trésorier après que les choristes aient donné leur accord à l'unanimité.

Bilan d'activités : Les 13 et 14 Décembre 2003 : Deux concerts à La Mure pour le 140^{ème} anniversaire de l'Harmonie Muroise. Cela a demandé beaucoup d'efforts de la part de tous, plusieurs répétitions à La Mure ont été nécessaires, mais nous avons été récompensés par les applaudissements d'une salle comble. Un CD a été enregistré.

Samedi 3 Avril 2004 : Organisation d'une soirée Cabaret-Bus à La Salle-en-Beaumont, peu de monde, regrets pour les choristes de ne pas chanter.

Mardi 27 Avril 2004 : Rencontre amicale avec la Chorale de Lavaldens.

Mardi 4 Mai 2004 : Repas couscous aux Côtes-de-Corps, préparé par Aïcha.

PROJETS POUR 2004-2005 : CONCERTS DE NOËL
LE 18 DECEMBRE A CORPS, LE 19 DECEMBRE A ST FIRMIN.

Dixième anniversaire de la chorale printemps 2005, avec le concours d'autres chorales (Bourg d'Oisans, Laragne...).

Questions diverses :

- Cotisations des choristes inchangées :
34€ par personne / 30€ par personne pour les couples.

- Nouveautés :
 - Cours de solfège le mardi à 19h par Sophie pour les choristes qui le désirent (à la charge des participants).
 - Travail de respiration, mise en voix... par Marie Zaquine, le mercredi, en moyenne une fois par mois (cours payé par la chorale).

Après les dernières recommandations habituelles (minimum de discipline, apprendre les textes par cœur...) la séance est levée à 22h30.

En souvenir...

Voilà bientôt un an, Bernadette Mathieu nous quittait des suites d'un cancer.

Arrivée à Corps en 1972, institutrice de CP et CE1 pendant une vingtaine d'années, elle a appris à lire à de nombreux petits Corpatus et leur a donné le goût d'en savoir davantage. Elle aimait ses « petits » et percevait les problèmes que certains pouvaient avoir en dehors de l'école ; avec générosité et affection elle tâchait de les aider.

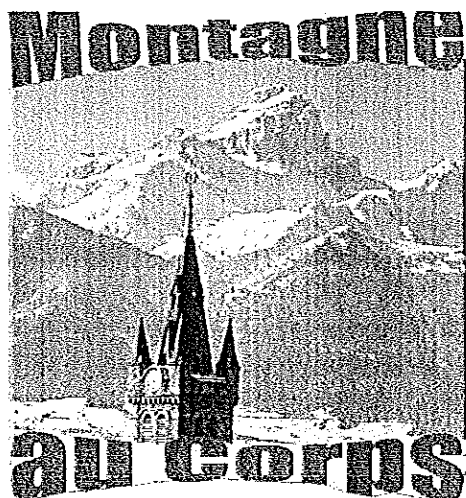
Puis, à l'heure de la retraite, elle a accompagné avec beaucoup de courage son mari malade.

Pendant ces années difficiles, la musique a été son refuge ; le piano, la chorale l'ont aidée à tenir le coup. Peu de temps après le décès de Roger, la maladie l'a frappée à son tour. Bien soutenue par sa fille et son gendre, elle a fait face courageusement ; après son opération elle est partie rejoindre ses enfants à Lambesc et son absence dans les rues de Corps a été vivement ressentie, particulièrement par ceux qui avaient l'habitude de trouver sa porte ouverte quand « ça n'allait pas », assurés qu'ils trouveraient auprès d'elle écoute et réconfort. On ne la voyait plus, mais on parlait d'elle, on se donnait des nouvelles qu'on voulait rassurantes. Mais la maladie a été la plus forte et Bernadette nous a quittés rapidement laissant dans la peine Marie-Charlotte, Joël et leur petit Cyprien qu'elle ne verra pas grandir.

Un an s'est presque écoulé et son souvenir est toujours aussi vivant dans nos cœurs.

ACTUALITES

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS DU CANTON DE CORPS



NOVEMBRE :

Samedi 27 : Marché de Noël et Bourse aux Jouets ADT et APE A Corps Salle des Fêtes

Samedi 27 : Belote – AFR Les Côtes de Corps

DECEMBRE :

Samedi 4 : Loto - La Quetourine - Quet en Bt

Dimanche 5 : Marché de Noël - La Salle en Bt

Samedi 11 : Belote – AFR - La Salle en Bt

Dimanche 12 : Thé Dansant - AFR - La Salle en Bt

Samedi 18 : Belote - Lou Peyragüe - Côtes de Corps

Mercredi 29 : « Rencontres Montagne au Corps »

Spécial Noël : Balades à l'Obiou et dans

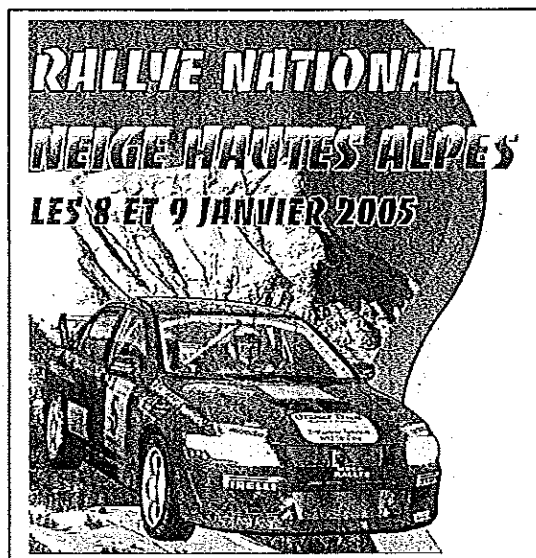
Le Valgaudemar, un film surprise vous sera proposé ainsi qu'une expo photos de montagne.

Salle de la Mairie à Corps à 18h, clôturé par un apéritif offert.

JANVIER :

Samedi 8 : Vœux du Maire et Inauguration des nouveaux locaux à 11h Salle de la Mairie à Corps

Samedi 8 Janvier : Rallye National Neige Hautes-Alpes : « Le Monte Carlo des amateurs » passera à Corps samedi après-midi. Il y aura des zones d'assistance depuis l'entrée (route du lac) jusqu'à la sortie du village, les voitures feront la liaison entre le Dévoluy et le Valgaudemar. Des coureurs de renom seront présents... Ne manquez pas ce grand moment qui rappellera à certains la grande époque du Monte Carlo, quand celui-ci avait des étapes en montagne...



ILLUMINATIONS DE FIN D'ANNEE

Noël approche à grands pas, et il est agréable de voir qu'à cette occasion, notre village revêt ses plus beaux appareils. La Municipalité a prévu des illuminations supplémentaires qui seront installées fin novembre. Pour agrémenter les décorations qui font l'enchantement des petits et des grands, nous vous invitons commerçants et particuliers à décorer vos fenêtres, vitrines et balcons. Si vous n'êtes pas un as de la déco, vous pouvez toujours poser une petite bougie sur le rebord de votre fenêtre, c'est pas compliqué cela donnera un air de fête à votre maison et au village !

TELETHON 2004

Le Téléthon 2004 aura lieu les 3 et 4 décembre prochains, grâce à vos dons, d'immenses progrès sont réalisés chaque année en matière de maladies génétiques et de handicap moteur. Nous devons faire encore mieux pour que le montant récolté en 2003 sur l'Isère (695 696€) soit dépassé en 2004 !

A PROPOS D'EOLIENNES...

Si vous souhaitez consulter l'Enquête Publique sur le projet de messieurs HOSTACHE Jean-Pierre et Emmanuel sur les éoliennes de Pellafol, le dossier sera déposé et consultable en Mairie de Corps le Mercredi 1^{er} décembre de 10h à 12h

LA SOULOISE EN ESPAGNE !

Le bateau électrosolaire du Sautet navigue sur les flots du port de Barcelone. Dans le cadre du salon nautique de Barcelone, La Souloise est parti quelques semaines chez nos voisins espagnols.

ACTUALITES



PRIX OBIOU 2005

Pour la 6^{ème} année, l'ADT organise en partenariat avec le Conseil Général de l'Isère Le Prix Obiou, prix littéraire doté d'une valeur de 1500€ et remis à un auteur pour un roman ou récit ayant été sélectionné par les membres du Comité de Lecture.

C'est en Novembre que le Comité de Lecture pour le Prix Obiou 2005 reprend son activité de lecture. En effet, une quinzaine de lecteurs analyse et sélectionne des ouvrages envoyés par les maisons d'éditions. Une présélection est faite au mois de Mars pour déterminer les romans ou récits en compétition pour la sélection finale qui aura lieu fin Mai.

Le Prix est remis en présence de l'auteur lors de la Fête de la St Pierre et de la Foire aux Livres qui auront lieu le dernier week-end de Juin.

Si vous souhaitez participer à cette aventure littéraire et faire partie du Comité de Lecture, contactez l'ADT au 04 76 30 04 57

MARCHE DE NOEL ET BOURSES AUX JOUETS

SAMEDI 27 NOVEMBRE

Salle des Fêtes de CORPS

L'ADT organisera le 3^{ème} Marché de Noël samedi 27 novembre, en partenariat cette année avec l'APE qui organisera en même temps et lieu une Bourse aux Jouets.

Une bonne nouvelle pour les frileux : la salle des fêtes sera tempérée !

Vous trouverez des stands de décoration d'intérieur, de bijoux, de créations cuir et bois mais aussi des spécialités culinaires de la région et pleins d'autres idées cadeaux à glaner sans modération.

Il reste des places disponibles (5€/stand) pour exposer alors si vous souhaitez vendre vos créations ou des jouets, contactez l'ADT au 04 76 30 04 57 Nous vous attendons nombreux !



CORPS ET SON CANTON A MARSEILLE

L'ADT du Pays de Corps, a été invité pour participer au salon Top Montagne à Marseille.

Ce salon touristique destiné exclusivement aux Comités d'Entreprises s'est déroulé au Parc Chanot jeudi 14 octobre. Le Pays de Corps était donc représenté à cette occasion dans l'Espace Montagne.

Une présentation générale de la région, des activités sportives et culturelles, des spécialités locales, des possibilités d'hébergement sur l'ensemble du Canton étaient proposées.

Un produit complet monté par l'ADT en collaboration avec la Maison du Tourisme de Corps sur une journée incluant : la visite du Sanctuaire, un repas gastronomique dans un restaurant de Corps, une visite guidée du village et l'après-midi, une escapade en bateau électro-solaire dans les Gorges de la Souloise a été proposé à certains responsables de Comités d'Entreprises très intéressés par la région.

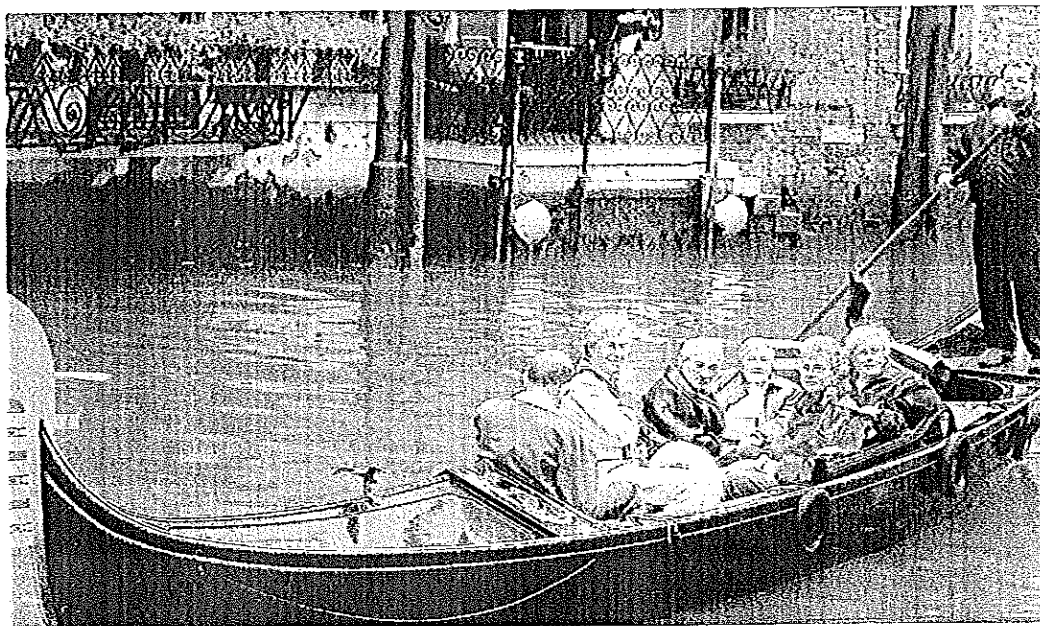
Les retombées liées à la promotion faite chaque année par l'ADT et la Maison du Tourisme de Corps ne sont pas quantifiables car il est difficile d'estimer l'impact et par conséquent, les retombées d'une action de promotion comme celle-ci.

Une chose est sûre, plus l'image du territoire sera véhiculée par tous et partout, plus la région s'exportera et se fera connaître auprès des vacanciers en France et à l'étranger. Le salon de Marseille est une vitrine intéressante car la région PACA, de part sa position voisine de la nôtre, constitue un potentiel client non négligeable. En 2005, Le Pays de Corps sera présent sur les salons touristiques de Paris (Salon de la Randonnée) et Toulon (Idées Week-end).

ACTUALITES

LES ACTIVITES DU CLUB JOYEUSES RENCONTRES

Mardi 5 octobre, sortie détente d'une journée à Aspres les Corps pour 42 membres du club. Nous avons bénéficié d'un temps radieux, avec un chaud soleil, ce qui a permis à nos pétanqueurs de s'en donner à cœur joie. Belote et scrabble, jeux plus tranquilles, ont été bien appréciés aussi. Repas à l'auberge, spécialités du sud-ouest ; menu très abondant préparé par Francis et servi par Françoise. Bonne journée familiale pour tous.



Le 25 octobre, départ pour le voyage de quatre jours à Venise, 15 participants qui se joignent à un car Dévoluy Voyages à Gap. Le voyage est long mais nous arrivons au Lido, dans un bel hôtel avec des chambres très confortables. Deux jours de visite sur Venise, place St Marc dans l'eau le matin ; petites ruelles ; pont du Rialto ; promenade en

gondoles ; visite des îles Murano et Burano ; notre temps est bien employé. Beau temps, même chaud le mercredi. Mais séjour trop court et trop fatigant pour certains. Il faudra revenir !!!

Et le 9 novembre, repas choucroute, salle du club, pour 34 personnes. Une choucroute abondante et excellente préparée par Serge Marcou. Les desserts, tartes et gâteaux étaient confectionnés par les pâtissières expertes du club. L'après-midi, belote et scrabble pour tous ont permis de passer une journée joyeuse et amicale. Merci à tous les participants : ceux qui ont préparé la salle, fait le service et la vaisselle, apporté les gâteaux ou les fruits.

Et rendez-vous tous les mardis à partir de 14 heures, salle du club.

LES CYBER-CENTRES

Les cyber-centres de Corps et de La Salle En Beaumont ont repris toutes leurs activités. Nous remercions Monsieur ARMELLINO d'avoir assuré l'intérim. Anne Gaël, la jeune maman que nous félicitons chaleureusement, est remplacée durant son congé de maternité.

Ce sont surtout nos jeunes enfants qui profitent le plus du retour de leur « maîtresse d'informatique » comme ils aiment à l'appeler. En effet, l'animatrice se déplace au sein des écoles durant la semaine : nous pouvons la retrouver, à La Salle En Beaumont le mardi matin, à Corps le mardi après-midi et le mercredi matin, et à Saint Laurent En Beaumont toute la journée du jeudi. C'est avec un grand plaisir qu'ils reviennent après l'école ou le mercredi après-midi pour découvrir des jeux sur les ordinateurs des cybers centres.

Quant aux plus grands, ils ont recommencé les cours tout en douceur, à raison de deux heures par semaine. Les cours de débutants sont dispensés le Jeudi de 16H à 18H à La Salle En Beaumont et le vendredi de 16H à 18H à Corps. Les niveaux 2 se retrouvent le Jeudi de 18H à 20H à La Salle et le Vendredi de 14H à 16H à Corps. Enfin les plus expérimentés (niveau 3) viennent approfondir leur connaissances le Vendredi de 9H30 à 11H30 à Corps, et le Samedi à la même heure à La Salle.

ACTUALITES

DEBRIEFING DU RAID SOULOISE

Le 18 octobre dernier, les organisateurs du 4^{ème} Raid Souloise conviaient l'ensemble des bénévoles, des sponsors et les concurrents locaux à la projection du diaporama musical 2004. Plus de 40 personnes étaient présentes pour admirer les diapos sur grand écran. Cette année, la volonté était de montrer, en plus de la course en elle-même, le patrimoine architectural et surtout les paysages traversés pendant le raid. On a pu ainsi admirer des vues parfois inédites de Boustigue, La Salette, Les Côtes de Corps, et le lac du Sautet. A Corps, la descente en rappel du clocher a permis aux photographes (les frères Baup) de prendre des vues aériennes du village, mais aussi de l'intérieur du clocher (que peu de personnes connaissent). Le raid est organisé chaque année par l'Association pour le Développement Touristique de Corps, Hervé Ferrière dessine le parcours, Luc Reynier le trace et suit les concurrents, pendant que Franck Garaud, Valérie Challon, Valérie Guzzo et Magali Francou-Carron assurent la logistique, avant et pendant l'épreuve. Ce fut donc l'occasion de remercier la trentaine de bénévoles qui assurent la sécurité et la bonne organisation du raid, ainsi que les sponsors. Les organisateurs ont reconnu que le nombre de concurrents était cette année trop faible, et qu'il faudrait qu'il y ait l'année prochaine au moins soixante équipes pour que cette manifestation puisse continuer. L'objectif est atteignable puisqu'en 2003, plus de 80 équipes étaient inscrites. Un apéritif a clos ce diaporama, et certaines indiscrétions ont alors filtré sur le parcours 2005, déjà dessiné. On murmure que la via-ferrata pourrait faire son come-back, et que les plaines et pentes de Pellafol auraient les faveurs de l'organisation... Confirmation le premier samedi de septembre 2005...



RECEPTION DES TRAVAUX A LA MAIRIE...

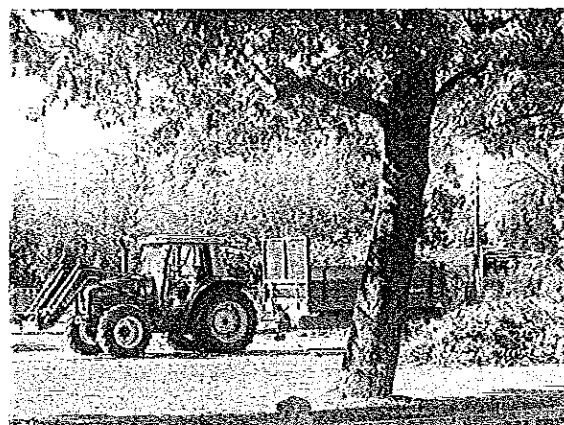


Le conseil municipal, à l'issue d'une réunion du conseil, a réceptionné les travaux effectués par les employés communaux dans les bureaux de la Mairie. Des locaux rénovés, un mobilier neuf et moderne, permettront un accueil plus agréable, pour le public et les élus.

...ET DEBUT DES TRAVAUX AU JARDIN DE VILLE

Les travaux tant attendus au jardin de ville ont enfin commencé.

Les arbres ont été élagués, et



deux ont été abattus pour permettre l'installation d'un skate-park que les adolescents corpatus attendent de pied ferme. Un nouveau revêtement, de nouveaux jeux, de nouveaux espaces de verdure et de nouveaux WC publics seront installés dans les mois qui viennent. Le nouveau jardin de ville devrait être fini avant le printemps 2005.

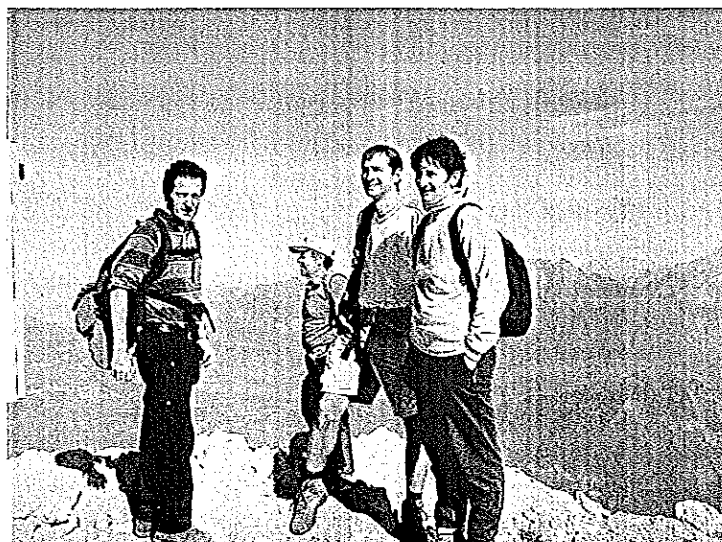
CENTENAIRE DE LA MORT DE MELANIE CALVAT

Cela fera 100 ans le 15 décembre prochain que Mélanie, témoin de l'apparition de La Salette, est morte. Le Maire d'Altamura, dans le sud de l'Italie (ville où sont conservés les restes de Mélanie) organise un congrès dans sa ville le 14 décembre, qui sera suivi

le lendemain d'une Célébration Eucharistique de commémoration. Dans le même temps, une exposition itinérante tournera dans toutes les villes italiennes où Mélanie a séjourné. Le Maire italien souhaite associer tous les habitants de Corps et son canton à ces fêtes.

ACTUALITES

Une première qui mérite de figurer dans ce numéro du petit Corpatus. Claudine Porcero qui participe activement à la fabrication de notre revue est originaire de Saint Bonnet. Elle n'a jamais gravi la montagne de Chaillol. Elle est devenue Corpatus à part entière. Après 4h1/2 de marche, avec une volonté féroce, elle s'offre le sommet des sommets : l'Obiou, altitude 2793m lors d'une paisible journée d'automne.



A propos du secours en montagne

(Association des élus de la montagne)
Réflexion d'un maire : « nous n'avons jamais eu à supporter le coût des accidents de hautes montagne ou de VTT, puisque les moyens mis en œuvre ont toujours été ceux de l'état » (loi de modernisation de la sécurité civile du 30 juillet dernier). Le préfet Marcel Péres chargé de mission sur la question en 2003 avait rédigé un rapport sur ce sujet où il faisait prévaloir le principe de gratuité. « A l'instar de ce qui se fait

pour le secours en mer ou les accidents de la route, j'ai fait prévaloir le principe de gratuité pour le secours en montagne. Il ne pouvait pas y avoir deux poids deux mesures ».

Au congrès des élus de la montagne

Réflexions : « La montagne justifie un traitement différencié ». J F Copé, ministre, s'est dit prêt à favoriser les communes de montagne dans les dotations de l'état. Et le commissaire J Barrot, a annoncé du changement dans les fonds européens. « Il est légitime qu'une commune de plaine et une commune de montagne ne soient pas traitées de la même manière. Par exemple, le surcoût de la voirie et de 70% et celui de la construction de logements de 35% dans nos régions ». Plus que jamais, il faut une « discrimination positive » en faveur de la montagne.

Contrat de développement : construire Alpes Sud Isère.

C'est l'affirmation de notre identité. Le développement d'un projet cohérent pour un territoire alpin, convivial et à taille humaine. Dans ce projet qui sera d'abord concertation et négociation sur le devenir de nos espaces, la commune, proche des habitants qui vivent sur place jouera pleinement son rôle avec toutes les structures existantes: la communauté de commune par exemple. Notre territoire qui s'étend des installations chimiques de Jarrie au lac de Sautet présente une cohérence certaine, avec de nombreux points communs et complémentaires, mais également des logiques différenciées.

Des rallyes randonnées sur des routes de montagne.

Corps, situé sur la route Napoléon, est le passage obligé de ce genre de manifestation. Le site incomparable, les routes tortueuses à souhait pour retrouver des sensations avec ces voitures d'un autre âge, et l'arrêt incontournable et obligatoire dans cette ville étape avec ses commerces et ses restaurants. A la fin de l'été nous avons plusieurs visites en attendant les rallyes d'hiver comme « le neige et glace » des vieilles voitures ou encore le « Monte Carlo des amateurs » organisé par le conseil général de Gap.





LES CIMES DONT NOUS REVONS...

Par Jean-Michel ASSELIN

Que serait l'alpinisme s'il n'était pas habité d'un rêve ? Que serait l'alpinisme s'il n'existait pas une cime désirée ? Je ne parle pas d'inaccessible... Je parle simplement de ce sommet que l'on sait aimable, que l'on aime et dont on approchera peut-être jamais. Le désir est une tension... Un lien « tendu ». Pour que le courant passe — en électricité — il faut une certaine tension. Si les plus belles voies sont celles que l'on gravit, les plus chères sont celles qui restent à gravir. En ce début de saison d'hiver, nous aurons l'occasion, les uns et les autres, de réaliser des vieux rêves et d'en inventer de nouveaux. Selon ce que nous sommes, nous viserons plus dur, plus haut... ou plus facile, plus proche, plus loin. « Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse ». Il me semble que ce

dicton un peu « imbécile » n'est pas loin de ce que nous cherchons. La montagne n'est pas comme le vin ; elle est plus proche de cette gnôle, dont le goût importe peu mais qui scelle le partage, le plaisir. Montagnes vous êtes toutes belles, toutes des créatures de rêve. Vous êtes enchanteresses de notre vie. Sourdes à nos compliments, aveugles à nos doutes, il y a bien longtemps que vous ne nous donnez que le meilleur. Quand je pense que certains oseront vous incriminer... Vous, la beauté même ! L'homme est un animal ingrat. Dût-il perdre trois doigts, la vie, que sais-je encore, sur votre parure et le voilà à même de vous dénigrer. Vous ne saurez jamais, mais nous alpinistes, nous n'avons que des mercis à vous adresser. Ne changez pas, ne bougez pas. Soyez l'orage et la tempête, soyez les séracs grondants et les neiges

paisibles, soyez l'aube lumineuse. Soyez le chant du monde. Soyez nos rêves. Et nos réalités.



Pose à plus de 8000m. En fond le sommet de l'Everest.

Le besoin d'incertitude

La nature surprend. Elle surprend parce qu'elle semble s'opposer en sa « liberté », à la logique de l'homme. Surprenante, elle inquiète. Elle panique (au sens étymologique : Pan, le dieu qui trouble les esprits, fait souffler la folie). L'homme, depuis toujours, s'efforce donc de la réduire, de la rebâtir à ses normes. Et l'entreprise, de ce point de vue, est une réussite presque totale en ce début du 21ème siècle. Reste en l'homme cette part non maîtrisée, si naturelle, si effrayante, qu'est la mort. La civilisation a asservi l'autre part de naturel de l'homme : la sexualité. Les civilisations l'ont codifiée, choisie, éduquée. La mort ? Trois gri-gri divins pour répondre... Et l'angoisse qui demeure.

Paradoxalement, la haine du naturel, qui se résume dans la haine de la mort, provoque un déficit terrible : le déficit émotionnel. *Quid* des émotions, *quid* des ces déflagrations physiques et psychologiques que provoque l'incertain spectacle de la nature ? Prenez-vous en photo ; vous êtes là, dans la ville. Peut-être une vague odeur de fumée, la télé allumée, l'eau qui coule d'un robinet (à gauche le chaud, à droite le froid). La musique qui naît sous un disque. La voiture, dehors. La gare, le TGV, la publicité... Bref le monde, si miraculeusement facile, avec ses feux tricolores, ses autoroutes du ciel, ses impôts, ses guerres, ses famines. Parfois, vous pouvez (vous avez le droit)

vous sentir étranger à cela. Parfois, il vous vient l'envie de faire un pas de côté, de sortir des rails, de sortir des gonds. On appelle ça « péter les plombs ».

Pour nous, gens de cités tranquilles (même la violence est tranquille), il devient alors impérieux de s'évader. Cette évasion prend diverses formes... L'une d'elles est radicale : retrouver la nature. Retrouver la nature n'est pas dénué de risques. Toute rencontre avec elle nous renvoie à notre propre nature c'est-à-dire la mort. C'est pourquoi, très souvent, alors que nous ressentons ce besoin de nature, nous éprouvons une certaine peur. C'est pourquoi, à l'envers de notre désir, nous nous dirigeons vers une nature pas trop naturelle. Une nature aménagée. Une nature « châtée », dépourvue du seul élément qui, pourtant, nous y appelle : l'incertitude.

Les lieux de nature, c'est-à-dire les lieux du risque intime, sont très réduits. En cela les grandes montagnes, les océans, les déserts, constituent les bastions ultimes de l'incertitude. Voilà pourquoi certains d'entre nous s'y rendent. Voilà pourquoi certains d'entre nous y trouvent la mort. Il paraît ambitieux d'affirmer cela. Mais, m'adressant tout de même à un public d'alpinistes, de montagnards, de grimpeurs, de skieurs, de randonneurs, je sais que ce message peut être compris, entendu, espéré. Oui, nous avons cette ambition de marcher là où il n'y a pas de traces, pas de sentiers. Oui, nous espérons vivre de ces moments où le repos sera infime, le sommeil aléatoire, le confort inexistant. Oui, nous attendons avec délectation le temps venu de se perdre, et que l'instinct nous garde, nous sauve. Oui, en nous la nature bouillonne, gronde, respire, vit, meurt et jouit. Oui, en nous il y a la nostalgie du sauvage. Et cela est bon.

J Mi arrive au sommet de l'Obiou



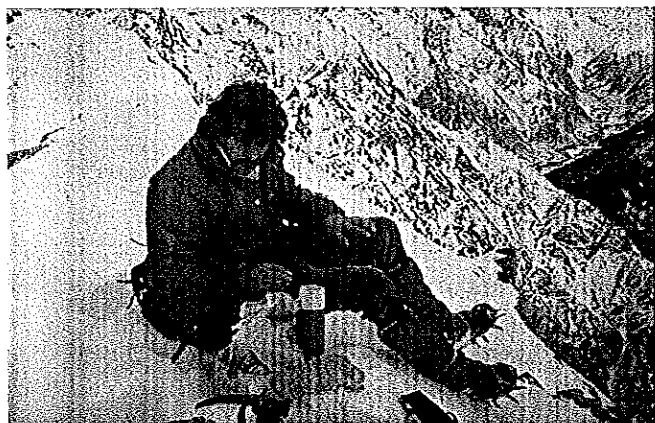
LA TRILOGIE DU CORPATUS, LES TROIS HIVERNALES

LE PIERROUX (2403M), LE GRÜN SAINT MAURICE (2772M), ET L'OBIYOU (2793M)

PAR LUC REYNIER

Certains diront que c'est de la folie. Il faut bien un grain de folie pour oser ce qu'on appelle extraordinaire. Cette « folie » nous a permis de considérer que l'escalade d'un sommet en hiver avec en prime quelques difficultés techniques devenait quelque chose de normal et d'inéluctable. Certains alpinistes avaient développé un style d'ascension faisant appel à toutes les techniques de l'alpinisme classique. On nomme cela l'escalade mixte. L'engagement est à la pointe des piolets et des crampons. Ce matériel a changé nos comportements, il a aidé nos audaces à s'exprimer. Des itinéraires nouveaux ont été imaginés. En d'autres termes, les rochers secs ou enneigés ou recouverts de glace seraient notre terrain d'hiver. Pourquoi en hiver ? Simplement parce que l'on découvre une aventure extraordinaire à deux pas de chez soi en montagne. C'est un luxe de fréquenter la montagne originelle, la montagne des pionniers loin des fastidieuses processions de l'été. Solitude mais aussi lumière. Une lumière comme nulle autre, pâle, rasante, magique, éclaire le décors de poudre, de glace et de rocher. Certes les conditions sont plus rudes, mais certains dangers sont écartés, comme les chutes de pierres et les orages.

La première de nos hivernales a été le Grün Saint Maurice, au dessus de Saint Firmin. L'Obiou nous paraissait plus difficile, alors que la pente du Grün nous semblait plus débonnaire. L'objectif fixé, il ne nous restait plus qu'à attendre de bonnes conditions d'hiver pour lancer nos assauts.



L'anticyclone est bloqué sur les Alpes depuis dix jours et nous sommes en vacances. Hervé est libre. Le 28 décembre six heures, départ de Corps. La nuit est étoilée, la voiture est abandonnée à la sortie des Préaux. Cette année, il n'y a pas trop de neige jusqu'à 2000m d'altitude. Avec le froid nous avons décidé de partir légers, à pied et sans ski. On fera la trace à tour de rôle. Nous marchons depuis une heure dans la forêt à l'abri du froid. Hervé transpire à grosses gouttes, le froid intense fait givrer ses vêtements. Avant d'attaquer la combe on boit un thé chaud et c'est parti, le long labeur commence. Un pas, on casse la croûte gelée et le pied s'enfonce, se bloque et on recommence en essayant d'économiser nos forces. Le courant d'air froid est maintenant très vif, moins 15° au moins. Il est très difficile de se rendre compte de la température tant l'air est sec. Depuis un moment Hervé ne dit plus rien. On avance tous les deux sans commentaire et c'est rare. A 100m sous le col, il se retourne et me dit, « j'arrête, j'ai froid, je gèle ». Je le regarde, il est pâle, toute la sueur est gelée. Un petit coup de genépi pour provoquer une réaction mais rien n'y fait. Quelques tapes dans le dos et on prend le chemin du retour. Ce sera pour une autre fois, il faut savoir renoncer.

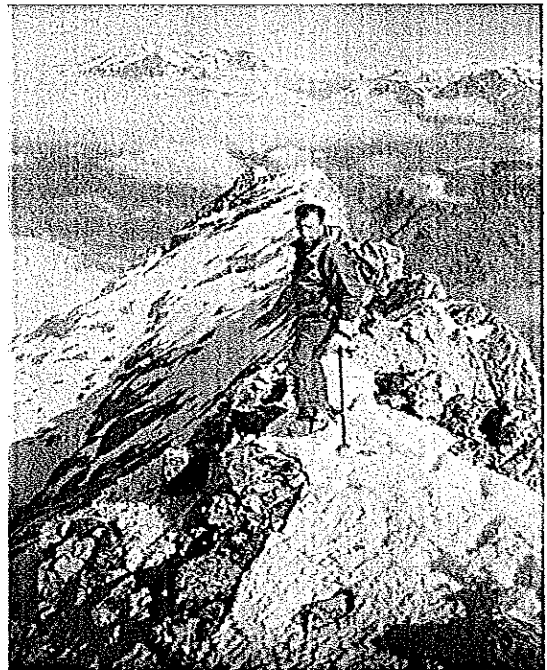
Rien de tel qu'un bon réveillon de la saint Sylvestre pour retrouver la forme et recharger les « accus ». Hervé rentre à son travail, Yves est en vacances, la neige n'est toujours pas au rendez-vous et le froid reste assez vif. Les traces que nous avons faites jusqu'au col doivent être dures, pourquoi ne pas les utiliser. Le 3 janvier nous remontons très rapidement en direction du col du Grün sans difficulté : se sont des marches d'escalier. Sous le col nous sortons de cette trace, la pente devient plus raide, la couche de neige poudreuse arrive au dessus du genou. Après une petite pose, on choisit de monter à droite du couloir qui descend du sommet. La bise a déneigé la petite crête. Cette option va nous faire gagner du temps et surtout de l'énergie. Le sommet n'est pas tout proche et l'on sait que les vraies difficultés sont au bout de cette petite crête. A partir de là, la pente se redresse, la progression est lente. On vient buter sur les rochers avant de traverser le couloir. La neige porte, mais le bruit sourd de nos pas nous confirme que l'on traverse

une plaque à vent. Près des rochers de l'autre rive notre inquiétude diminue. La pente se redresse à nouveau, 45° et plus. C'est à cet endroit que le couloir se divise en deux, la branche de droite débouche à un petit col à droite du sommet, celle de gauche nous emmène au sommet à 2772m avec une pente à 55°. Une bosse de glace lui donne cette inclinaison. Cela fait des heures qu'on progresse sur ce pilier de l'entrée du « Valgo », la fatigue se fait sentir, on se relaie sans cesse pour poursuivre notre chemin. A chaque pas il faut un violent coup de crampons pour casser la croûte de glace, trouver la neige et poser le pied sur une marche rassurante. Ensuite sortir le piolet et le planter plus haut assez profondément et redonner un coup pour la marche suivante, sans un mot, avec une concentration extrême puisque nous ne sommes pas encordés. Le droit à l'erreur n'existe pas dans cette situation.

Le paysage à cette altitude est impressionnant lorsqu'on se retourne. La pente de neige est uniforme jusqu'au col du Grün, 300m plus bas. Perspective gravée à jamais dans nos mémoires. La bosse de glace est impressionnante, le vent a poussé la neige à cet endroit, c'est très raide. Contre la bosse, on est quasiment en position verticale. Pour la franchir, il faut tirer sur le piolet qu'on a pris soin d'enfoncer jusqu'à la dragonne. Au dessus, le rétablissement se fait dans la poudreuse jusqu'aux cuisses. C'est une vraie bataille pour sortir de ce pas, au bout de quelques mètres j'ai une crampe derrière la cuisse, impossible de continuer à lever les genoux pour soulever la neige. Yves passe devant et poursuit cette trace qui doit nous faire découvrir l'autre versant. La neige est légère, pourvu que tout reste en place. A ce moment, la fatigue aidant nous ne nous posons plus de question, un objectif un seul : le sommet. Enfin on débouche sur l'arête magnifiquement cornichée et 20m plus loin le sommet ensoleillé accueille notre première hivernale. Heureux et affamés, on s'installe face au soleil et au « Valgo » et on casse la croûte histoire de rester un peu plus longtemps en haut afin de savourer l'instant présent et se refaire une santé pour la descente. Il y a des moments privilégiés dans la vie que l'on aimerait retenir, mais l'heure nous pousse déjà vers le fond de la vallée. Il y aura naturellement d'autres bosses, d'autres défis...

Pour changer de massif il faut simplement traverser le Drac. Un sommet surplombe la vallée de ses 2233m c'est Farot au dessus de Beaufin,

Pierroux 2377m est le sommet principal de l'ensemble. Une arête aérienne relie les deux. L'itinéraire choisi en partant de la mère église, c'est de venir chercher les pentes raides qui débouchent sur l'arête entre les deux sommets. Le couloir commence au fond du vallon nord qui regarde Corps. La pente d'abord à 40° s'adoucit ensuite et pour retrouver des pentes intéressantes jusqu'à 50°, il faut tirer vers la gauche pour rejoindre les arêtes. La traversée de celles-ci est un enchantement jusqu'au sommet. Ici la course n'est pas engagée, en deux heures depuis la voiture l'affaire est dans le sac.



Sur l'Obiou l'engagement n'est pas le même. Un jour de grand beau temps, avec un petit vent du nord, juste ce qu'il faut pour fixer les rochers et durcir la neige, je pars avec Jean-Mi pour répéter le couloir Paul Arthaud. « Si on allait voir la face nord : si elle n'est pas en condition, il y a un passage à la fin du premier tiers de l'itinéraire qui nous permet de revenir en face est ». Direction le petit endroit, les choses sérieuses commencent immédiatement. La mise en bouche est un couloir à 45°. Nous nous élevons rapidement en cramponnant dans cette pente. La neige est dure à souhait, la progression est efficace. Nous traversons vers la droite en direction du grand gendarme sans marquer un seul temps d'arrêt. La pente est toujours de l'ordre de 40° ou plus. Ensuite une montée directe est obligatoire pour rejoindre la traversée sous la paroi sommitale. Le début de cette jonction s'effectue dans une neige pulvérulente qui ne tient pas sur le rocher, à chaque pas, on doit assurer le cramponnage,

penser très fortement que l'on va trouver le rocher et que tout restera en place. J'ai l'impression par moment que l'assurance par la corde est toute illusoire.

Le jour est installé depuis longtemps, la pureté du ciel permet de tout voir. Le soleil brille de partout sur les sommets environnants et nous, nous sommes plongés dans l'ombre et le froid. Patients, très concentrés sur notre obscur labeur, nous ne nous en plaignons pas. Nous sommes pris par un charme étrange dans cette face tant désirée. Le jeu est d'y entrer librement et de s'en échapper par le haut. La dernière traversée avant les goulottes de sorties se fait à cheval sur une corniche de neige en bordure du vide, avec 2000m plus bas la plaine des Pellissier. Notre inquiétude commune que l'on traîne depuis le départ, sans se l'avouer, était de savoir ce que l'on allait trouver dans la partie supérieure pour pouvoir sortir de la face. A cet endroit nous allons être rapidement fixés. Hors de question de faire demi-tour, il n'est plus possible de descendre toutes ces pentes. Si les cheminées ne donnaient pas satisfaction, je savais que la vire sur laquelle nous étions allait se perdre à proximité de l'arête nord. Echappatoire ? Peut-être... Je ne l'ai jamais suivi même en été, mais ça rassure. La première cheminée s'est transformée en goulotte de glace à 70° dans des rochers recouverts de neige. L'escalade est fabuleuse. Le vide se creuse sous nos crampons. Nous sommes près du sommet, en levant la tête je vois maintenant l'arête éclairée par le soleil. La deuxième cheminée est plus raide en sortie, un petit bombé surplombant nous oblige à réaliser quelques pas de gymnastiques. Les conditions de glace sont tellement idéales à près de 2800m d'altitude que

ce moment d'escalade dans ces jolies longueurs de gel provoque des sensations extraordinaires. Il reste la corniche du sommet. Cet hiver, son avancée est de trois ou quatre mètres. Jean-Mi la contourne par la gauche. Pour fixer quelques photos, je m'efforce de l'escalader mais sans résultat tellement elle est surplombante. Enfin nous débouchons sur la crête faîtière, le soleil nous inonde, quelle belle journée ! Nous sommes seuls, nous savourons ce privilège de jouir de tant de beauté et de tranquillité. L'Obiou est beau, nous venons de réussir une très belle course de haute montagne : moment inoubliable.



Avec cette face nord en hiver, nous avons à ce moment là, réalisé un objectif longtemps souhaité : la trilogie du Corpatus.

LES PIONNIERS DE LA MONTAGNE

Les habitants de notre région, dans les années 30 par exemple n'allaient pas en montagne comme nous allons en montagne.

C'est vrai qu'à cette époque il existait déjà des génies de l'escalade et de grandes stars alpines : Pierre Allain, un des plus actifs et déjà moderne dans sa démarche ; Armand Charlet, Edouard

Frendo et Roger Frisson-Roche plus connu pour ses talents d'écrivain. C'est à cette époque que l'exploration des grandes faces nord a commencé. Je suppose que dans notre bourgade, les sorties en montagne correspondaient d'abord à un travail : par exemple au ramassage des plantes ou d'une en particulier, au déplacement des bêtes dans les alpages, à la chasse pour le plaisir mais surtout pour améliorer l'ordinaire des repas.



Désescalade de Puissant à l'Olan

Les nouvelles, les actualités arrivaient certainement par la presse écrite de l'époque et il est normal que des informations sur les grandes ascensions aient donné des idées aux plus téméraires et aux plus sportifs des jeunes de notre région. L'idée d'aller grimper, d'escalader, de monter tout là-haut jusqu'au sommet a fait naturellement son chemin. Dans les grandes villes, des clubs alpins ont vu le jour et des jeunes apprentis alpinistes ont fait rapidement des progrès en affrontant des difficultés de plus en plus grandes. Chez nous, « c'est en forgeant qu'on est devenu forgeron », c'est en fréquentant ces lieux du risque que l'on a appris à se déplacer sur le rocher et sur la neige avec un peu de sécurité.

Ils en ont fait une distraction et c'est devenu une passion. Je sais pour l'avoir entendu que l'ascension de l'Obiou était une vraie expédition comme chaque fois qu'on partait en montagne à cette époque. Le départ se faisait la veille, en vélo jusqu'à Pellafof. On couchait chez la famille Barbe et le lendemain, la troupe (c'était presque toujours des collectives, tout le monde en profitait) démarrait de 800m d'altitude pour atteindre le sommet 2000m de dénivelé plus haut : belle course. On murmure dans les chaumières que la première femme qui serait montée là-haut, très tôt

au début du siècle précédent s'appelait Anna Barbe (Martinelli), une famille de montagnards.

C'est à cette époque que les jeunes alpinistes des villes, mieux encadrés dans des clubs, réalisaient des progrès fulgurants dans la pratique de leur sport favori. Marc Berger réalisait des voies majeures qui sont restées de très grandes voies de nos jours : la traversée des arêtes de la Meije et l'arête nord ouest de l'Ailefroide. A Corps, pendant ce temps, une doublette nommée Puissant, Reynier partait en exploration dans le Valgaudemar. En vélo jusqu'à la Chapelle, un « gorgeon » chez la famille Vincent avant la montée à l'ancien refuge de l'Olan près du pas de l'Olan, détruit depuis par une avalanche. Après un bivouac sommaire, ascension avec les godasses à clous « tricounis » et les cordes en chanvres de l'ancienne voie normale de l'Olan, celle qui arrive directement au sommet nord par la gauche.



Reynier Puissant au sommet de l'Olan au fond la vallée de Navette.

Le retour à Corps se faisait dans la journée en vélo. Entre temps, les frères Barbe (frères d'Anna, la première femme ayant gravi l'Obiou) partis faire l'ascension des Bans, le point culminant du Valgaudemar (3667m), ne reviendront pas. Leur disparition a endeuillé la famille des montagnards. Personne n'a eu d'information sur les circonstances de l'accident et des hypothèses les plus folles ont circulé, cela s'est passé pendant la dernière guerre, en 1944. Le glacier de la Condamine au pied des Bans rendra quelques ossements de l'un des trois frères, Paul, ainsi que son portefeuille et son piolet, 32 ans plus tard. Il ne rendra jamais rien des deux autres frères...



Glacier supérieur des Bans

C'est peut-être pour cela que la doublette citée ci-dessus partira pour réaliser cette ascension. Après une étape en vélo jusqu'à la Chapelle, une montée par le chemin au Gioberney et un bivouac rive droite du glacier de la Condamine près du rocher carré à 2300m. Ils restèrent debout toute la nuit à taper la semelle tellement le froid était piquant. Le lendemain, après la traversée du glacier, ils s'élèvent rive droite du grand couloir issu du glacier supérieur pour éviter les séracs. Sur le glacier, avec des conditions de neige dure : il fallait tailler des marches. Des équipements rustiques et le temps qui passe, ils décident de redescendre. Il restera quelques belles photos en noir et blanc de cette entreprise.

A cette époque les chasseurs étaient alpinistes malgré eux. De toute façon ils se déplaçaient dans tous les types de terrain avec une facilité déconcertante. Une journée de chasse d'Eugène Pellissier pouvait se dérouler de la façon suivante : départ en pleine nuit de la Chapelle pour aller à la chasse au chamois. Monter jusqu'au col du « bastou » (col du bâton sous la cime du Vallon) à 3200m c'est-à-dire 2200m de dénivelé et descendre par le vallon du Casset avec parfois un chamois sur les épaules et casse croûte à midi à la Chapelle. L'après-midi, histoire de se dégourdir les jambes et digérer le repas, un petit tour aux coqs du côté du Chapeau à 2500 m l'altitude c'est-à-dire encore près de 1500 m de dénivelé. Excusez du peu, ils étaient en forme les montagnards de l'époque !



Au premier plan, Pellissier, Reynier, Puissant sur les lieux de la catastrophe de l'Obiou.

Lorsqu'il y a eu la catastrophe de l'Obiou, c'est tout naturellement que l'on aperçoit sur les photos que nous avons en archive les Pellissier, Puissant, Reynier et d'autres parmi les secouristes.

Enfin parmi les plaisirs de l'époque le ski à Boustigue, chez les Dumas, faisait parti des bons moments de détente et de convivialité appréciés par tous les jeunes de notre village qui partaient à pied et revenaient le soir par les mêmes moyens, fatigués et heureux d'une nouvelle journée mémorable vécue en montagne.



Le départ pour Boustigue à pied et les skis sur l'épaule. La photo est prise devant le magasin Prayer, le photographe de l'époque.

Une première belle descente d'un sommet : le Gargas sur les fesses à 8 ans dans l'herbe grasse avec en prime un trou au fond de pantalon. Deux autres dans le même style mais sur la neige : la pente du Pierroux et la plus longue, l'intégrale du Grün avec Philippe. La moins douloureuse pour les fesses, dans 50 cm de neige fraîche, façon canoë avec des bâtons de ski en guise de pagaie : l'intégrale du couloir central qui part du petit Mont Aiguille devant la face du Farot jusqu'à Beaufin avec Régis et Jean-Mi.

15h, il faut partir, Christophe Profit est au sommet de l'Eiger demain vers midi.

Nous voilà entassés dans la R5, Cathy, Jean-Mi, Hervé, Luc, le « matos » et 500km plus loin vers minuit, on s'endort dans le caniveau qui longe la gare du train à crémaillère pour être sûr de prendre le premier, tôt le matin... On descend du train et on part en sprint dans les premières pentes de l'Eiger. Christophe a démarré et il faut l'attendre au sommet. Sans savoir exactement où l'on doit monter, on vient de temps à autre sur l'arête de la face nord pour essayer de voir où il en est de sa progression. On l'intercepte au sommet, on redescend plein pot, des photos un tour « d'hélico », malgré tout on redescend à pied, le dernier train est parti, on saute dans la voiture, un arrêt près d'un lac pour se tremper et récupérer un peu, de nouveau dans la voiture direction Corps à 500km avec le dossier du conducteur qui ne tient pas et le levier de vitesse qui n'a pas de boule.... Si je vous dis que l'on est arrivé « explosé », me croirez-vous?

Le meilleur moment, c'est lorsqu'on ne part pas. Vite Patrice, une petite dernière avant la neige. Un dernier créneau météo beau et doux. Une dépression arrive pour installer l'hiver. Direction la Dibonna, ce soir on couche au refuge du Soreiller, 300 places, nous sommes deux. Trois nuages sur les Rouies, on tire des plans pour le lendemain et on s'endort dans l'immense dortoir au pied de l'aiguille de granit. La nuit est paisible, les petits bruits sont de plus en plus feutrés. Le petit matin arrive dans la calme et toujours avec cet impressionnant silence. On se lève, on ouvre les volets. Stupéfaction ! 30cm de neige fraîche, un spectacle inoubliable. On repart pour une grasse matinée, un petit-déjeuner royal et une descente

dans le cirque enneigé du vallon du Soreiller. Tant pis pour le sommet mais quelle belle journée.

Un baptême de cascade. Un temps à ne pas mettre le nez dehors : neige, froid et humidité. « Yves, il y a quoi à la télé ? Le tournoi des 5 nations ». Jean-Mi, « J'ai vu une tâche blanche dans la forêt de Bachillanne ! ». On saute sur les piolets et les crampons et 1h après nous sommes au pied de la cascade de la grotte. Trente mètres d'escalade, une broche, une traversée, un rappel et c'est dans le sac. « Avez-vous une idée pour le nom ? » « Pourquoi pas Encore une Journée de Foutue ? »...

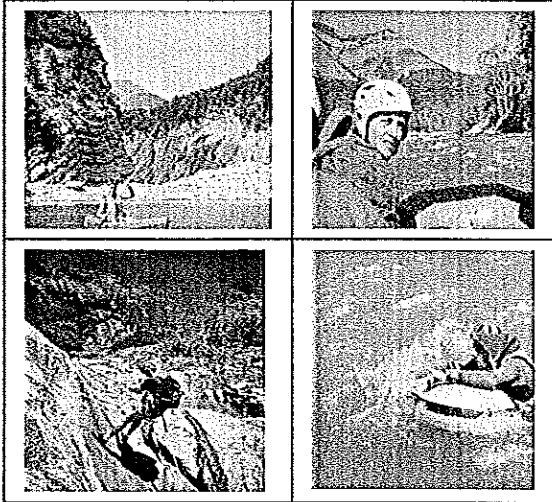
Des sons étranges envahissent la montagne, des sons sortis de synthétiseurs performants. Avec Christian, nous approchons des lacs de Crupillouses en cette fin octobre. L'inquiétude grandit, nous n'avions jamais entendu cela. En arrivant au bord des lacs gelés, le soleil commençait à réchauffer la glace et celle-ci en travaillant produisait des sons électroniques dignes des plus grands compositeurs de musique moderne.

Mois d'août, terrasse de bistro sur les fossés, 15h. « Je n'ai jamais fait l'Obiou, tu m'emmènes quand ? ». On saute dans la voiture, un demi litre d'eau, deux mars, départ 16 h du parking, sommet 17h50, retour à la voiture à 18h et à la même place sur la terrasse de bistro à 18h45 pour l'apéro. Manu : « j'ai fait l'Obiou, c'est super »...

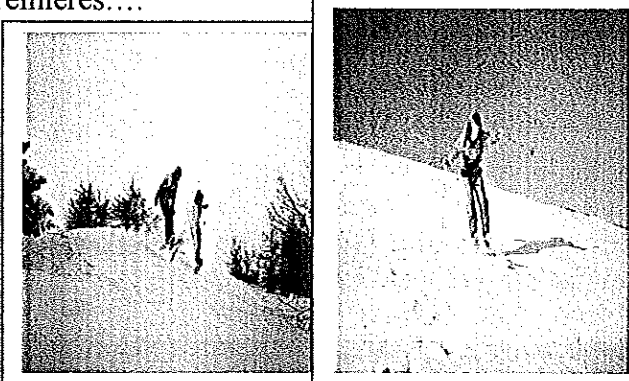
Un petit plat pour remonter le moral. Gilles que j'accompagne avec Jean-Luc aux Rouies, sommet phare du Valgaudemar est en train de « couler une bielle » lorsque nous débouchons sur le plateau à 3200m. « Je ne peux plus avancer » nous répète t-il sans cesse. « Regarde, il reste un grand plateau tranquille à traverser et on est au sommet ». Dans son esprit, un plateau c'est plat, donc facile mais la progression se transforme en calvaire. Sur ce plateau on prend près de 400m de dénivelé. Depuis il a revu ses cours de géographie et nous raconte avec le sourire et des souvenirs plein la tête qu'un plateau peut être incliné. La montagne c'est du bonheur mais elle est parfois triste. Elle est comme la vie et l'on sait qu'un jour tout s'arrête. A tous les copains qui n'ont pas voulu redescendre...

FLORILEGE D'ACTIVITES

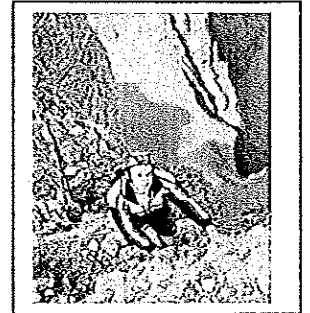
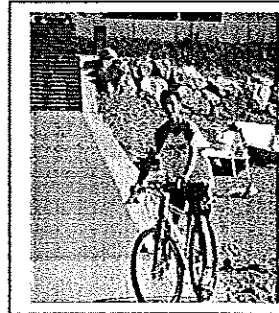
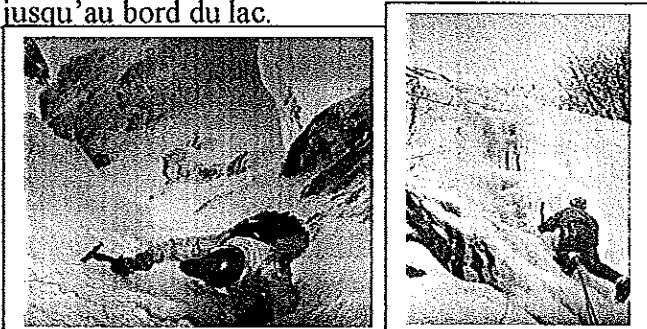
La montagne c'est aussi l'élément liquide. Il y en a partout. Cette eau coule, stagne. Elle permet le canyoning près de Bachillianne (descente de canyon en rappel et nage), le rafting, le canoë et l'hydrospeed sur le Drac et la Souloise (descente de rivière). Le calme du lac du Sautet est propice au canotage, à la voile et à la planche à voile.



Quand le froid fige l'eau, le ski, la raquette sur Cote Rouge, Pierroux, l'escalade sur la glace des cascades de Boustigue et la promenade sur les ruisseaux gelés deviennent des activités premières....



L'air, le bon air calme, celui qui donne envie de décoller en parapente de la pointe de Rogne au dessus du Cliché en se laissant glisser dans l'azur jusqu'au bord du lac.

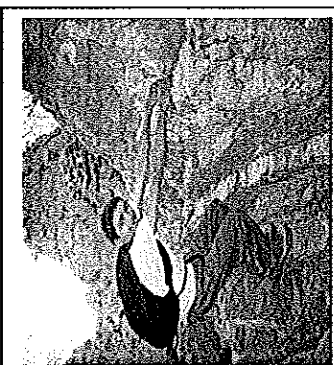
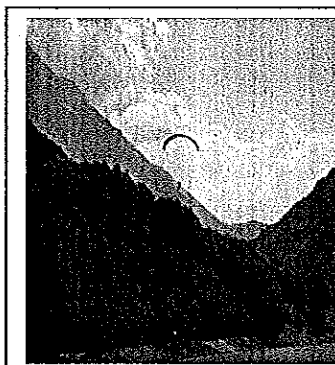
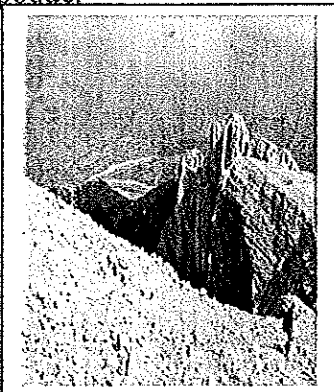
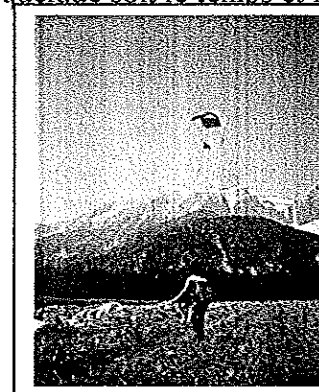


Le rocher qui appelle les grimpeurs avec des voies pour tous les niveaux, du chemin escarpé qui monte par la voie normale de l'Obiou en passant par la via ferrata jusqu'aux surplombs infranchissables de la paroi des parois aux Gillardes.

Sur les chemins rassurants qui permettent la promenade autour du lac ou le long de la Sézia, à pied, en vélo tout terrain, à dos d'âne en découvrant la géologie de la région, la flore et la faune...

Une nature encore tellement riche que l'on peut aussi pêcher, chasser et cueillir.

Et si dans cet inventaire vous ne trouvez pas votre bonheur et bien inventez-vous une activité sinon il vous restera encore la **contemplation** et je sais que les Corpatus ne sont jamais rassasiés d'observer la montagne qu'ils ont en face d'eux, quelque soit le temps et l'époque.



COMMENT DEVIENT-ON MONTAGNARD ET ALPINISTE

AUJOURD'HUI A CORPS ?

UN BOUQUIN, LE MILIEU FAMILIAL, DES RENCONTRES ET LA PASSION FAIT LE RESTE...

Stéphane Laurenceau, habite le hameau de Dorcières à la Salette. Il suit Jean-Mi à la trace, dans les sentiers puis sur les montagnes « à vache » d'abord et caillouteuses ensuite. Il se perd à la recherche de l'itinéraire avec ses aînés dans la face nord de l'Obiou, il est encore très jeune mais il ne se pose pas la question : « qu'est ce que je fais là ? ». Un jour, le parapente arrive là-haut, il a une dizaine d'année et il s'envole avec les autres. Les skis aux pieds sur tous les terrains et sur n'importe lequel il dévale les pentes, y compris pour descendre à Corps lorsque la route est enneigée afin de se rendre à l'école. Un jour, on le trouve accroché au bout d'une corde en train de grimper une cascade de glace dans le Valgaudemar et comme « Zébulon » : il n'avait pas à cette époque assez de force dans les bras pour ancrer ses piolets.

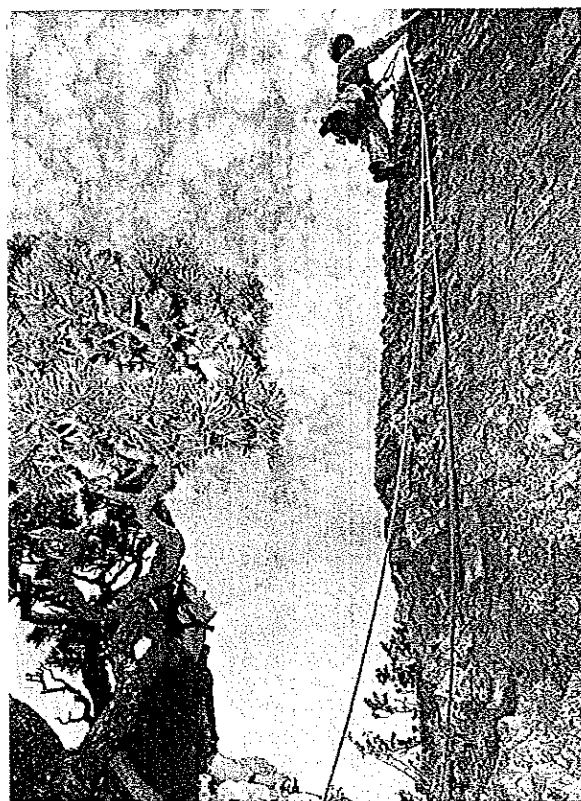


Cascade de la grotte du Rif du Sap

Un peu plus tard, il intègre lors de ses études la section ski au lycée de la Mure et il trouve un autre « Stéph » : grimpe à outrance. A 17 ans il se promène à plus de 7000m au sommet du Pumori lors d'une expédition au Népal près de l'Everest. Après le bac, un petit coup de « fac ». Un jour il faut choisir et c'est choisi. C'est la montagne, en passant par « l'emploi jeune » à la mairie de Corps. Il initie les écoliers du village à l'escalade et au ski.

Il se fabrique un mur artificiel, imagine la via ferrata du Sautet et emmène par exemple des copains par dizaine apprécier toute une nuit les profondeurs de la terre dans les chourums du

Dévoluy avec une seule lampe, ou vagabonder pendant des heures dans des cayons vertigineux avec un seul descendeur.



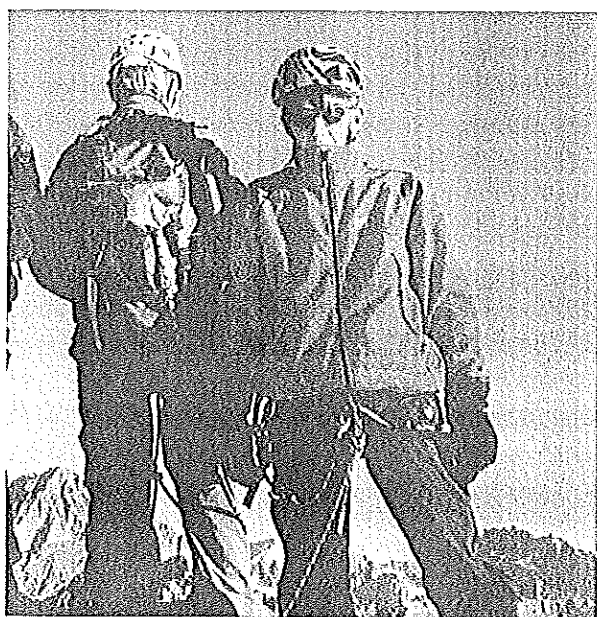
Stéphane dans la paroi des Gillardes

Il prépare et réussit son examen d'entrée avec le groupe élite des jeunes de la FFME (Fédération Française de la Montagne et d'Escalade). Il sera aspirant guide. Son diplôme de guide de haute montagne a été validé par Patrick Berhault (alors professeur à l'ENSA) lors d'une course de haut niveau dans les grandes Jorasses. Aujourd'hui, il vit de sa passion.

L'envie d'aller en montagne se transmet. Pour en avoir le cœur net il faut que je retrouve quelqu'un qui fréquentait l'école de Corps quand « Stéph » était présent. Après une enquête pas très poussée, je m'arrête un moment pour discuter avec Louis Gaillot qui vient de participer au raid Souloise. Il a 15 ans, habite à la Grange, lycéen à la Mure en seconde et dans la section ski. Comme c'est bizarre !

« Louis, tu peux m'expliquer comment tu as abordé la montagne ? ».

« La lecture de l'ascension de la Dibona et d'autres topos, dans « les cents plus belles courses » de Gaston Rebuffat m'a donné envie de découvrir le milieu. Quelques randonnées avec mes parents et notamment deux sommets, l'Obiou et le Tabor (frontière italienne). Ensuite à 10 et 11 ans avec Stéphane à l'école de Corps, j'ai découvert l'escalade aux Etroits dans le Dévoluy et à Pont du Fossé. Dans la foulée, lors d'un petit stage organisé pendant les vacances il nous a emmené dans la via ferrata de Saint Etienne et nous avons fait l'ascension de la voie normale du Mont Aiguille.



Sommet du Pelvoux

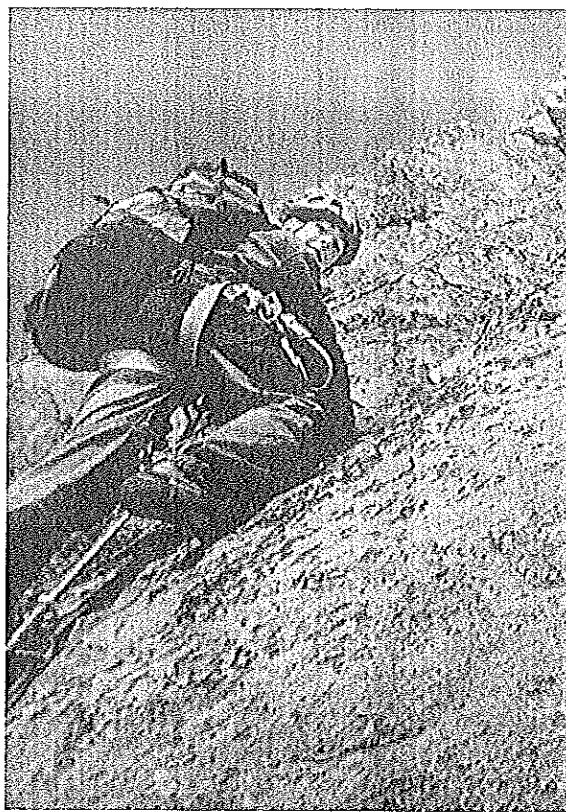
Ce premier contact avec la falaise et le vide a été une révélation. J'ai pratiqué l'escalade au collège de Saint Bonnet, ça ne me suffisait pas. Je me suis inscrit au CAF Obiou du Mensois Jean Marie Faure aujourd'hui disparu. J'ai fait avec lui d'abord le pic de neige Cordier, le pic Coolidge, le Pelvoux, la Grande Ruine ensuite le Sirac et la Dibona. J'ai voulu sortir des voies normales en demandant à Stéphane de m'emmener à un niveau supérieur. A 14 ans, j'ai pu me balader sur les « 4000m » de la couronne impériale en Suisse, sur les arêtes de la Meije et dans des voies cotées « D+ », à la Dibona par exemple. Actuellement sans entraînement particulier je grimpe dans du « 6a ». Je n'ai pas encore trouvé de copains avec la même motivation que moi, mais d'ici le printemps cela changera sûrement, puisque l'on travaillera l'escalade au lycée et j'espère faire beaucoup de progrès.

Un livre m'a beaucoup marqué : « la mort suspendue ». J'ai raté la projection du film à Corps

cet été. Ce récit est fascinant et effrayant à la fois, on a du mal à imaginer que c'est une histoire de montagne vécue.

J'ai aussi été marqué et effrayé par des éboulements en montagne. La première fois, sur un glacier que l'on voulait traverser, ensuite l'éboulement de la face Nord Ouest de l'Olan l'année de la sécheresse. Je suis un témoin privilégié, vers 9h de matin, j'ai assisté à ce cataclysme depuis le refuge de fond Turbat. Cela ressemble à une véritable explosion, on a eu très peur parce que les jeunes du « CAF excellence » devaient s'engager dans la face. La météo n'étant pas bonne pour l'après midi, ils ont changé d'objectif et se sont engagés sur l'arête ouest sans rien dire à personne. Les secours ont été déclenchés et l'hélicoptère a tourné une heure avant de découvrir qu'ils étaient à l'abri sur l'itinéraire qu'ils avaient choisi.

Pour terminer, c'est vrai que l'environnement familial m'a permis de me sentir à mon aise dans la nature, j'habite à la Grange, loin de tout. Quelques lectures et une rencontre m'ont poussé vers la montagne. Mes parents ont pris cette année la gestion du refuge de fond Turbat, j'ai effectué plus de vingt portages rapides et si avec tout cela je ne deviens pas alpiniste !... »



La voie « nain de jardin » à la Dibona.

Jean Mi ASSELIN en août 2000, est à l'origine de ces petits événements. « Montagne au Corps » vous a permis de rencontrer depuis sa création Patrick EDLINGER, parrain de ces soirées. C'est lui, le premier qui a osé s'aventurer jusqu'à Corps pour lancer nos rencontres avec des acteurs de l'actualité des montagnes. Il nous avait présenté un film tourné dans le Verdon avec Patrick BERHAULT : « Overdon ».

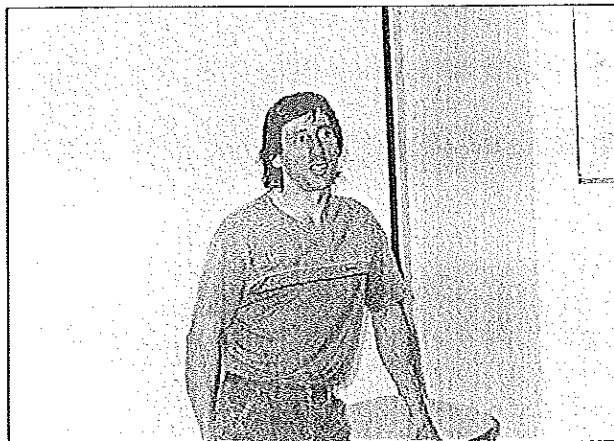
Philippe REBREYEND et Jean Mi ont présenté ensuite l'ascension du Gurla Mandata 7760m au Tibet. L'année suivante, avec le film des 100 ans d'alpinisme, Jean Mi nous projette « Deux longs nez au Tibet », le film du Gurla Mandata. Anne BEAUVOIS et Fred HASBANI nous emmènent sur leur premier 8000m : « le Shishapangma 8046m » et Hervé QUALIZZA au Pakistan sur une voie d'escalade de très haut niveau au « Chouchou Balstering ». En 2002 on découvre la Chine et l'Amnye Machem 6282m avec le film « Là-haut un supplément d'âme » de Jean Mi. On revient dans nos montagnes avec la transhumance de Pierre BARBAN et la grande traversée des Alpes de Patrick

BERHAULT notre parrain qui n'avait pas pu participer à la première édition. En 2003 c'est le 50^{ème} anniversaire de l'ascension de l'Everest avec le diaporama de Philippe REBREYEND qui présente l'expédition organisée par Jean Mi avec un vainqueur de renom : Patrick BERHAULT. Isabel LEVIONNOIS, nous fait découvrir les sports extrêmes à travers ses « clip vidéo » qu'elle tourne pour la chaîne de télévision M6. On décide d'une soirée centrée sur Corps, très appréciée, avec l'Obiou en vedette principale, sa catastrophe et la Salette. En décembre, nouvelle soirée locale, la salle est pleine. Au programme la Salette, l'Obiou et le Grun. En 2004 après la mort suspendue présentée par ciné vadrouille, Marc BATTARD reçoit le prix Obiou et répond à toutes les questions au cours d'un débat orchestré par Jean Mi. L'équipe de « dénivor'air » traverse les Alpes à ski. Une soirée centrée à nouveau sur le village avec un peu d'Obiou et de Valgaudemar et le film de Marc Battard : « Le feu follet du vide ».

L'HOMMAGE A PATRICK, LE PARRAIN DE « MONTAGNE AU CORPS »

Patrick Berhault disparaissait sur l'arête qui mène au sommet du Dom le 28 avril sous les yeux de Philippe Magnin son compagnon de cordée.

Avec l'accord de sa famille, Gilles Chappaz a monté un film hommage de 52 minutes « sur le fil des 4000 » dans lequel on a retrouvé Patrick avec son trop plein d'énergie, toujours optimiste et plein d'humour. Après les moments pénibles du printemps, Gilles Chappaz nous a redonné le sourire et même le rire malgré toute l'émotion que cela procure de refaire un bout de chemin avec ce lumineux alpiniste. Nous avons tous à un moment pensé ne pas aller à cette soirée, finalement avec un peu d'appréhension, tous étaient présents (près de 2000 personnes et deux séances de projection). Aucun n'a regretté et les retrouvailles des copains et de la famille ont permis de comprendre le bonheur qu'il nous a apporté. « Tu nous manques » a dit Jean Mi, on sait que ceux qui l'on côtoyé le garderont toujours dans leur cœur.



Philippe Magnin : « je suis reparti en montagne, Patrick est présent à chaque instant de la journée, par ailleurs s'il ouvrait la porte, là, maintenant, je trouverai cela normal ».

Patrick Edlinger, notre premier parrain, a hésité longtemps avant de se rendre à la projection, il a ensuite félicité Gilles Chappaz de l'image juste qu'il a su transmettre de Patrick. Un DVD sera bientôt disponible avec en plus des scènes inédites très marrantes puisées dans plus de 50 heures de prise de vue. Au printemps, Patrick a répondu aux questions posées par Anne Asselin pendant 45 minutes, un magnétoscope enregistrait la discussion. Une belle occasion de soirée pour « montagne au Corps » n'est-ce pas...

AUX SOMMETS

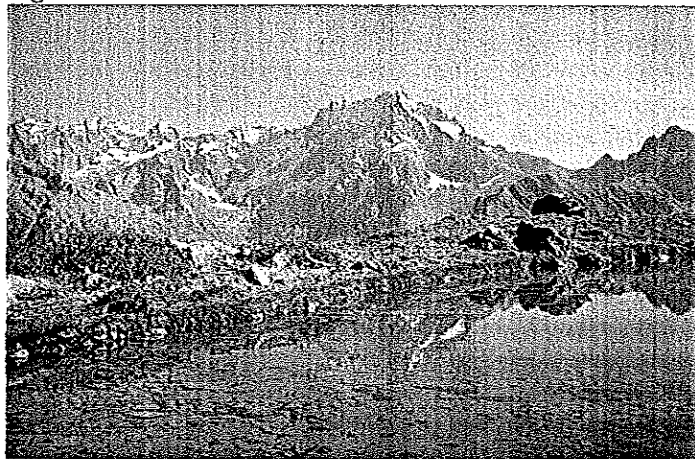
Poème de Jean-Michel ASSELIN



*« Le sommet
n'a que l'intérêt d'être le point ultime d'un chemin.
Et grimper n'a que l'intérêt de faire
entrer dans une trajectoire humaine la notion effective de la
verticalité.
Il ne s'agit que d'un jeu avec ses perdants et ses gagnants.
Question de gains,
l'enjeu est maigre mais puissamment énergisant :
la propre image de soi,
au clinquant de l'exploit, l'installation de tout son être en plein
ciel,
en pleine nature.
Le bonheur inexplicable d'aller au-delà de ce que l'on croit être soi,
la joie
simple de la beauté de la montagne. Une idéologie purement
individualiste
qui surprend la cordée à être cette alliance
sans alliance.
Reliés, les alpinistes le sont, mains libres c'est tout là leur effort.
Dans les chemins de glace,
par le jeu du miroir de la matière qu'ils surmontent, ils ont encore
plus
affaire à eux-mêmes.
Vive donc la glace qui nous reflète
assez justement... »*

LE KUKLOS, LE CLUB DE MONTAGNE DE CORPS

Le Kuklos (cercle en grec) a été créé en 1974 par une équipe de copains, François Mei, Bernard Christol avec les Bouvier, Bernard et d'autres accros de montagne, d'escalade et de ski de randonnée. Ce club est né suite à la sécession de la section montagne d'avec l'ASCO (association sportive et culturelle de l'Obiou). L'idée de base était de mettre du matériel en commun pour pouvoir organiser diverses sorties.



De nombreux jeunes ont découvert le terrain de haute montagne, l'hiver en « rando », au printemps à la vallée blanche (collective au départ de Corps) et en été avec des encadrants diplômés, notamment dans le Valgaudemar et

le massif des Ecrins. En juillet 1981, un accident a endeuillé notre village avec la disparition de Dominique Marcou et des encadrants du club, Pierre Fortoul et Bernard Gonnetand dans la voie Demage à l'Olan. Il y a eu deux saisons d'intenses activités en été avec Michel Collinet sur de nombreux sommets : les Rouies, la pointe de Chabournéou, l'Olan, la Rouye, le couloir de Navette, la tête de la Gandolière, la tête du Rouget, le Râteau, les Bans, les Souffles. Lorsque Jean Mi a pris un moment les rennes, on a créé le premier raid de ski de randonnée via le Gargas, Côte Rouge avec au départ une dizaine d'équipes. On a imaginé un instant un raid nature de haut niveau avant même que les grands raids voient le jour. Personne ne nous a suivi dans ce projet fou à l'époque. Pour plaisanter, en toute humilité on a créé « le groupe d'élite du Kuklos ». Il s'agissait tout simplement de reconnaître ceux qui partaient prospecter de nouveaux itinéraires, de nouvelles voies, des cascades de glace cachées, etc... Les modes évoluent vers des sports plus ludiques et la fréquentation de la haute montagne en souffre mais qu'importe, elle a toujours des adeptes, François Mei propose toujours l'accompagnement des balades et l'encadrement du ski avec l'école. Hervé Ferrière est depuis quelques temps le président de ce club qui a fait naître le raid Souloise avec l'ADT, et qui organise les rencontres « Montagne au Corps ».

PATRIMOINE SPORTIF : LE BASKET AU JARDIN DE VILLE DE CORPS



L'équipe de basket de Corps

Vers la fin des années 40 et au début des années 50, la population locale est en diminution, les travaux du Sautet s'achèvent. Les équipes de football et de rugby se mettent en sommeil et la MJC monte une équipe de basket, le terrain sera implanté au jardin de ville de Corps. Une équipe est engagée en championnat et dispute des tournois en gagnant notamment celui de Die. L'équipe en place sur la photo est composée de Louis Chaix, Fernand Roman Faure, Delor H, Marcel Blanc, Jules Gontard. Nous sommes en mai 1949 au premier tournoi de basket de Corps.



L'affluence au jardin de ville Article du Dauphiné Libéré

Les dimanches se suivent et se ressemblent à la maison des jeunes. Le troisième succès consécutif des basketteurs confirme les progrès réalisés ces derniers temps. Sous la pluie et la neige, Navis ne put rien contre les locaux qui jouèrent avec un cran admirable. Menant à la mi-temps 16 à 4 et n'étant jamais inquiétés malgré l'arbitrage fantaisiste de M Gron de Navis, qui non seulement arbitrait à sa façon mais donnait en plus des conseils aux joueurs grenoblois, ce qui est défendu. La victoire ne pouvait échapper aux locaux et le score est loin de la réalité. **Basket 2^{ème} série. Corps II bat Navis II par 22 à 14.** Joué sur un terrain balayé par la neige et la pluie ce match vit la nette supériorité de Corps.

FOOTBALL-CLUB SUD-ISERE

Samedi 11 septembre l'équipe du Champsaur 13 ans prépare son championnat face à Sud Isère. Après un match plein de suspense et de rebondissement, les locaux l'emportent 5 à 4.

Samedi 18 septembre lors de l'inauguration des vestiaires du stade Michel Zewulko à la Mure, Aimé Jacquet a remis au président du Football Club Sud Isère le label école de football.



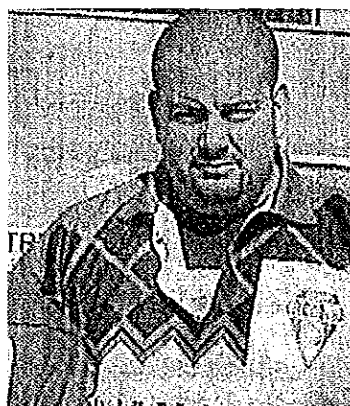
Dimanche 10 octobre les seniors 2 gagnent leur premier match de championnat 4 à 2 contre Echirolles AS et les seniors 1 s'inclinent 1 à 2 face à la réserve de Manival.

La saison 2004.2005 bat son plein, vous pouvez encourager les jeunes footballeurs en devenant membre bienfaiteur de FCSI. Contacter Nicole Boulanger ou Luc Reynier à Corps.

Dimanche 19 septembre, premier tour de la coupe réserve, le FCSI 2 reçoit Abbaye 3. Les Grenoblois sont plus forts, ils gagnent sur un score sans appel : 8 à 1.

Samedi 2 octobre, les 18 ans ouvrent le championnat contre Pont de Claix. Le match est très musclé et d'excellente qualité. Personne ne veut marquer et malgré une domination des locaux à la suite d'une erreur défensive, Pont de Claix ouvre le score et emporte le gain de la rencontre.

Samedi 9 octobre les 15 ans jouent en coupe contre Vallée de Gresse, il n'y a pas de match tant la supériorité des visiteurs est importante. Les 18 ans de F C Sud Isère s'imposeront aux penalties contre l'U O Portugal dans ce tour de la coupe de l'Isère.



Rodolphe Masse ex footballeur du FC Obiou fait actuellement le bonheur du RC Matheysin avec son gabarit. Il joue pilier et s'offre le luxe de marquer des essais en fédéral 3.

PAGE RETRO

ORIGINE DES NOMS DES MONTAGNES, LIEUX ET RUISSEAUX DE CORPS

EXTRAITS DES ARTICLES DE JEAN GUEYDAN PARUS DANS LES N°104-105-106 / 1991

Adret (Aux-) : Versant exposé « au droit », sous entendu soleil (par opposition au versant à l'ombre, « l'opaque », l'ubac). Ce nom désigne, à l'extrême Ouest de la commune, une pente douce dominant les gorges du Drac et orientée plein Sud.

Beaumont (Le-) : Corps est la capitale du Beaumont et il est tentant de penser que le beau mont est l'Obiou (qui devrait être orthographié « lo biou », le bœuf et dont la pyramide sommitale est « la testa do biou », la tête de bœuf). Nul ne contestera que l'Obiou est une belle et même très belle montagne, mais ce n'est pas lui qui a donné son nom au Beaumont.

Ce nom est celui des François, Humbert, Louis, Guillaume, etc. de Beaumont, seigneurs de Pellafol, dont la lignée tire son origine au XI^e siècle et son nom du château de Beaumont au Nord de la vallée du Grésivaudan, non loin de la frontière de Savoie. François de Beaumont, le sinistre baron des Adrets, était un cousin des seigneurs de Pellafol.

Boustigue : Si l'on en croit ses sympathiques habitants, « boustiguer » voudrait dire « conter fleurette ». Il faut cependant comparer Boustigue à l'italien « boschetto », bosquet. Le belvédère de Boustigue domine Corps de ses 1259 mètres d'altitude et permet aux corpatus de savoir, jour et nuit, où est l'Est.

Chaboulance (La - ; Combe de - ; Ruisseau de -) : Il s'agit de la dernière combe au Nord-Est de la commune, avant la frontière de La Salette-Fallavaux. Le ruisseau est un affluent du ruisseau de La Salette, rive gauche. On donne pour méridional le verbe chambouler, au sens de tomber en chancelant ; il pourrait expliquer Chaboulance dont les rochers chancellent et tombent assez souvent. Nous avons trouvé une fois l'orthographe Saboulanche.

Coin (Le -) : La situation du hameau du Coin, sur un promontoire entre le Drac et la Sézia, laisse penser que son nom est celui d'un coin à fendre. On disait au 17^e siècle, « Le Coin de Saint Brême » parce que ce hameau dépendait de la paroisse de Saint Brême.

Dent (La -) : Petit sommet de 1392 mètres, mal individualisé mais caractérisé par une forme de dent, au Sud de Boustigue, dans la Montagne de Corps.

Eterpas (Les -) : Le nom peut venir du bas-latin « sterpinium », terrain plein de souches. Il peut aussi venir de l'occitan « estrepar », piétiner et désigner une terre de mauvaise qualité. Les Eterpas sont au Nord de Boustigue ; il existe un col de même nom à La Salette.

Gournier : Rochenoire ou peut-être gouffre noir. Gour est une variante de Gar/Car, bse oronymique signifiant rocher (d'où le Mont Gargas) et Nier veut dire noir. Gournier au pied des Raviolles, sur la rive droite du ruisseau de La Salette, est le dernier lieu-dit avant la frontière de La Salette-Fallavaux.

Journal (Le Grand - ; Le Petit -) : Le journal était une mesure agraire et correspondait au travail qu'on pouvait effectuer dans la journée. Le Grand Journal, invisible du bourg, est le point culminant de la commune de Corps (1862m) et son extrémité Est ; il marque la triple frontière entre Corps, Aspres-les-Corps et La Salette-Fallavaux. Le

Petit Journal (1684m) se trouve entre le Grand Journal et la pointe de Rogne et marque la frontière entre Corps et Aspres-les-Corps.

Lara (Combe de - ; Ravin de - ; Ruisseau de -) : Ce petit ruisseau prend sa source à la Fontaine du Frach, traverse le Grand Bois et Les Roures, passe au pied du chemin des Barry et se jette dans le lac. Son nom doit se lire « L'Ara » ou « L'Arra » et peut-être même « La Ra » ; il vient d'une racine hydronymique pré-indo-européenne « ar » qui signifie cours d'eau.

Montagne (La -) : Cette montagne, située à l'Est de Corps, n'a pas d'autre nom que « La Montagne de Corps » et encore ne figure-t-elle pas sur les cartes ; elle est une série de ressauts dont le belvédère de Boustigue est le dernier et dont aucun n'est suffisamment caractérisé pour donner son nom à l'ensemble. Il s'agit en fait de la terminaison Sud-Ouest et lointaine du massif des Ecrins, et Corps s'enorgueillissait avant 1860 d'être au pied du Pelvoux, considéré à tort à l'époque comme le point culminant de la France. Il faut noter qu'autrefois ce nom de « La Montagne » désignait non pas une montagne, un mont, mais l'ensemble des pâturages sur les pentes en altitude, au dessus de la zone boisée.

Paquettes : Diminutif de Pâques qui signifie pâturage. Paquettes est au confluent du ruisseau des Faures et de la Sézia.

Peyrague (Sommet de - ; Crête de -) : Peyrague veut dire Pierre aigüe, pointue. Il est avec ses 1493m le point culminant des Raviolles.

Rivoire (Crête de la -) : Une rivoire est une rivière en franco-provençal. Il n'en reste pas moins curieux qu'une crête porte ce nom et il faut probablement lire « la Rovoire », c'est à dire le bois de chênes.

Rogne (pointe de -) : Le nom vient du provençal « ronha », gale ! Il s'applique fréquemment à des montagnes présentant des plaques rugueuses et difficiles d'accès. Malgré ses 1648m, la pointe de Rogne n'est qu'un contrefort d'une grande suite de sommets.

Roures (Les -) : Les chênes. Deux bois portent ce nom à l'Est du bourg.

Serre de la Croix : Serre vient du latin « serra », scie et veut dire croupe, hauteur allongée (mais non sommet pointu). Le Serre de la Croix est la continuation de la Crête de Peyrague, au sommet des Raviolles et marque la frontière avec La Salette-Fallavaux.

Serre Péturel : Péturel a la même origine que pétard : du Serre Péturel, des pierres tombent en faisant du bruit, en pétaradant. Ce Serre qui va en s'abaissant de l'Est à l'Ouest, marque la frontière avec Les Côtes-de-Corps.

Veyre de Brian : Veyre est fréquent en Dauphiné pour désigner des terrains de mauvaise qualité. Brian n'est pas le nom de la région et il ne nous semble pas qu'il s'agisse du propriétaire du terrain en question. Nous penserions plutôt au celtique « briga, bria » hauteur, colline, et Veyre de Brian, à 500 mètres au Sud de Boustigue, voudrait alors dire : la mauvaise terre sur la colline.



JARDINAGE



LE MOIS DE DÉCEMBRE

Surveiller et trier les légumes remisés en tas à la cave. Les carottes et les pommes de terre ont besoin d'être visitées. Couper à 0,15m au dessus de terre, les tiges jaunies des asperges et les brûler. Epandre dans les rayons une fumure de fumier décomposé. Protéger les touffes d'artichauts en les buttant au moyen d'une fourchée de fumier pailleux ou d'une brassée de paille.

Au jardin fruitier : Elaguer les groseilliers et les framboisiers, qui seront ensuite taillés réellement en janvier ou février. Commencer aussi la taille des poiriers et des pommiers. Badigeonner la principale charpente des vieux arbres avec une bouillie bordelaise assez épaisse.

Fumer et bêcher les plates bandes fruitières. Se servir d'une bêche à dents plutôt que d'une bêche plate dont le tranchant ne manquerait pas de couper les racines les plus superficielles et qui sont les plus utiles. Veiller à ce que les tuteurs placés l'année précédente ne blessent pas les tiges des arbres ou n'en restent pas détachés. Pour les lier, se servir d'un fort osier et faire deux bonnes ligatures plutôt qu'une. Si vous le faites avec un fil de fer ou une corde nylon, vous risquez d'étrangler l'arbre.

LE MOIS DE JANVIER

En pleine terre : En janvier les seuls travaux possibles se réduisent au transport de fumier, terreaux, composts, aux labours et aux défoncements.

Blanchir les chicorées sauvages et les pissenlits ; le tout à la cave, à l'obscurité. Jeter une litière sur les poireaux, on évite ainsi d'être privé de ces légumes, qu'il serait impossible d'arracher du sol gelé.

Chaque fois que le temps est doux et ensoleillé, découvrir les touffes d'artichauts dans le but d'assainir le feuillage.

Au jardin fruitier : Fumer, si ce n'est déjà fait, l'emplacement réservé aux arbres et arbustes ; bêcher ensuite pour enfouir ces engrais et pour aérer le sol. Gratter les vieilles écorces et les mousses, sur les tiges et les grosses branches ; badigeonner ensuite de bouillie bordelaise ou à défaut, avec un bon lait de chaux. Choisir une journée douce et élaguer les arbres de plein vent. Couper toutes les branches et brindilles desséchées et, en même temps les rameaux et gourmands situés au centre de la charpente. Attendre février pour tailler les arbres formés et les vignes palissées.

Il est un arbuste qu'on peut tailler même lorsqu'il gèle légèrement : c'est le framboisier. Couper tout d'abord les tiges sèches qui ont porté les fruits l'année précédente. Couper encore au raz de terre les tiges trop grêles, les tiges trop éloignées du milieu des touffes et aussi celles situées trop au centre, si elles paraissent en excédent. Conserver 4 à 10 belles touffes de l'année. Couper 4 d'entre elles à 0,70m et les autres à 0,45m. Les premières fructifieront d'abord, puis la fructification s'étendra aux secondes, ce qui permettra de prolonger la cueillette.



Cuisine

**CAKE AU FOIE GRAS ET AU MAGRET FUMÉ**

Ingrédients : 3 œufs, 150 g de farine, 1 sachet de levure, 5cl d'huile de tournesol 12,5cl de lait entier, 100g de gruyère râpé, 100g de foie gras de canard ou d'oie, 150g de magret d'oie ou de canard fumé, 50g d'amandes effilées et grillées, 1 pincée de sel, 2 pincées de poivre.

Préchauffer le four à 180°C (Th.6). Dans un saladier, travailler au fouet les œufs, la farine et la levure. Incorporer petit à petit l'huile, le lait chauffé, le sel et le poivre. Ajouter le gruyère râpé. Mélanger. Faire griller les amandes dans une poêle antiadhésive sans matière grasse.

Découper le foie gras en dés, le magret en lamelles, incorporer le tout à la base avec la moitié des amandes. Verser le mélange dans un moule non graissé et parsemer dessus le reste des amandes. Mettre au four pendant 45mn.

BÛCHE AU CHOCOLAT ET AUX POIRES

8 pers. Prépa. 25mn. Cuisson 25mn. Temps de repos 12h.

Ingrédients : 1 boîte de poires au sirop, 9 œufs, 165g de sucre semoule, 120g de farine, 80g de beurre, 60g de noisettes, 15cl de sirop de sucre de canne, 8cl de rhum, cacao en poudre non sucré.

Pour la crème ganache : 450g de chocolat noir, 200g de beurre, 30cl de lait, 20cl de crème liquide.

Pour une bonne tenue de présentation, il est recommandé de préparer le gâteau la veille. Allumer le four Th.6 (180°). Egoutter les poires et les couper en lamelles. Faire fondre le beurre sur feu très doux et laisser refroidir. Casser les œufs : 9 jaunes et 6 blancs. Dans une jatte au bain marie, fouettez 9

jaunes d'œufs avec 135g de sucre pendant 2mn et hors du feu continuer de fouetter jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Monter les 6 blancs en neige ferme avec 30g de sucre et les incorporer délicatement à la pâte.

Ajouter la farine tamisée, le beurre fondu et la grains de noisettes en soulevant délicatement la masse sans la faire retomber. Beurrer et tamiser un moule à cake, verser la préparation dedans et faire cuire 25mn. Démouler, laisser refroidir sur une grille. Lorsqu'il est bien froid, couper le biscuit en 4 dans l'épaisseur avec un couteau scie.

Préparer la ganache : Faire bouillir le lait et la crème pendant 1mn, en remuant à l'aide d'un fouet. Verser le liquide sur le chocolat coupé en petits carrés. Remuer jusqu'à obtenir un mélange lisse et homogène. Laisser tiédir et ajouter le beurre en parcelles. Mélanger intimement. Tenir à température ambiante. Arrondir les angles du moule à cake en boursant les angles dans la longueur, de papier aluminium chiffonné puis le tapisser de film étirable en le laissant dépasser sur tous les bords.

Verser ½ cm d'épaisseur de ganache dans le fond du moule. Imbiber les tranches de génoises du mélange rhum-sirop de sucre de canne. Tapisser les bords du moule avec les 2 plus grandes ; déposer une tranche sur le fond de ganache. Recouvrir de crème, de lamelles de poires puis de la dernière tranche de biscuit et terminer par une couche de crème. Former la bûche en repliant le film étirable. Placer 12h au réfrigérateur. Le jour même, faire des stries à la fourchette et saupoudrer de cacao. Replacer au frais et le sortir ½ h avant de servir.

CARNET DU JOUR

CARNET ROSE

- NÉO** Fils de Marjorie et Bernard MATHIEU, petit-fils de Chantal et Serge BERNARD et d'Arlette et Maurice MATHIEU, arrière petit-fils de Christiane et René BERNARD.
- CHLOÉ** Fille de Céline et Franck NGUYEN, petite-fille d'Aline et Dao NGUYEN, arrière petite-fille de Marie-Thérèse ABONNEL.
- MARGAUX** Fille de Sandrine et Christophe DUMAS, petite-fille de Raymonde et Elie DUMAS, arrière petite-fille de Marie-Thérèse ABONNEL.
- MAUD** Fille de Servane et Christophe REITH, sœur d'Anaëlle, petite-fille de Maryline et Bernard FERRAND, arrière petite-fille de Josette FERRAND.
- VINCENT** Fils de Véronique et Pascal MANZONI, petit-fils de Colette SERRE, arrière petit-fils de Marie SERRE.
- AYMERIC** Fils de Nathalie PIZZALI et David DUMAS, petit-fils de Colette et Michel DUMAS, et de Monique GAVEN et Adelin PIZZALI, arrière petit-fils de Fernande FELIX.
- BAPTISTE** Fils de Valérie et Philippe PRA, frère de Mathilde, petit-fils de Michèle et Pierre PRA.
- PRUNE** Fille de Roxane et Olivier THIVIERGE-SUH, sœur de Anna, Petite-fille de Mme Patricia Robert HOSTACHY.

CARNET de DEUIL

- Geneviève FERNANDEZ** Epouse de Clément, mère et belle-mère de Catherine et Serge, grand-mère de Anthony.
- Janine BUDNY** Pensionnaire de la Maison de Retraite.
- Maurice OTT** Epoux de Reine, beau-père de Jean-François TROSSERO.

Pour une parution dans la rubrique
Carnet du Jour,
merci de nous transmettre les
informations
à la Maison du Tourisme ou à la
Médiathèque.

L'assemblée générale de l'association
Culture et Loisirs aura lieu le vendredi 28
janvier 2005 à 17h30 à la salle de la mairie.

L'assemblée générale du club **Joyeuses
Rencontres** aura lieu le samedi 29 janvier
2005 à 10h30 à la salle du club.

PAROISSE ST JULIEN EYMARD

Sous secteur de Corps

Horaire des messes

Dimanche 28 novembre, 9h, Les Côtes de Corps

Dimanche 5 décembre, 11h, Pellafof

Dimanche 12 décembre, 9h, La Salle en Beaumont

Dimanche 19 décembre, 11h, Corps

Vendredi 24 décembre, 21h, Noël, Corps

Samedi 25 décembre, 10h, Noël, La Salle en Beaumont

Dimanche 26 décembre, 9h, Quet en Beaumont

Dimanche 2 janvier, 9h, Beaufin

ASSOCIATION
CULTURE ET LOISIRS DE L'OBIYOU
MAISON DU TOURISME
38970 CORPS

TEL : 04 76 30 03 85 e-mail : petitcorpatus@wanadoo.fr

VOTRE ABONNEMENT 2004
AU PETIT CORPATUS EST TERMINÉ

SI VOUS SOUHAITEZ LE RECEVOIR POUR L'ANNÉE 2005 :
MERCI DE NOUS RETOURNER LE BULLETIN
DE SOUSCRIPTION CI-JOINT ACCOMPAGNÉ
DU REGLEMENT A L'ORDRE DE
CULTURE ET LOISIRS DE L'OBIYOU

✂..... ✂..... ✂..... ✂.....

SOUSCRIPTION 2005 PETIT CORPATUS

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :
.....

CODE POSTAL : VILLE :

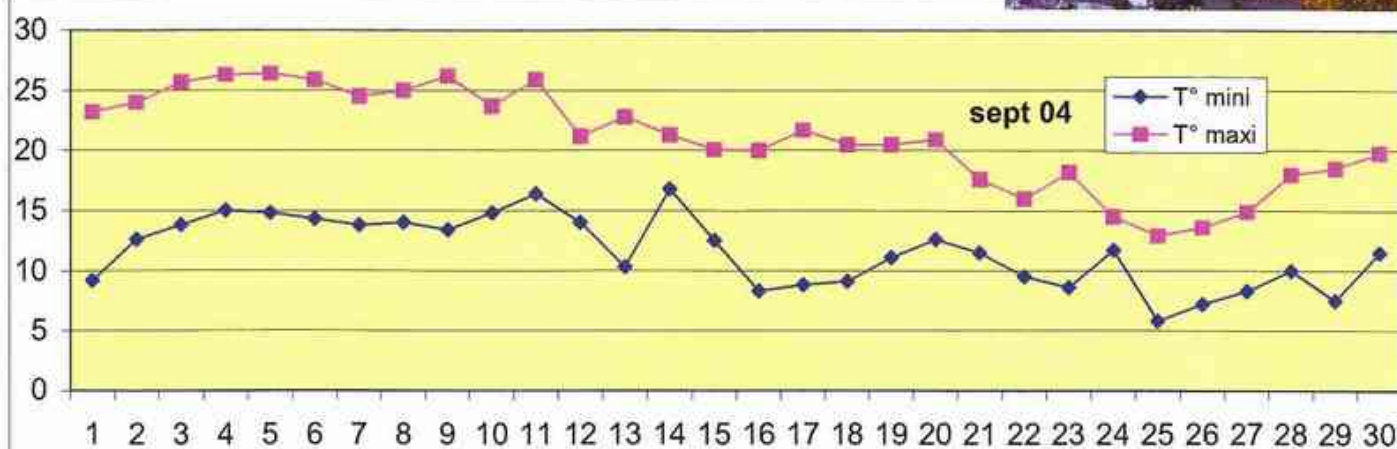
☐ Distribution sur Corps : 20€/an (6 numéros)

☐ Distribution par La Poste : 25€

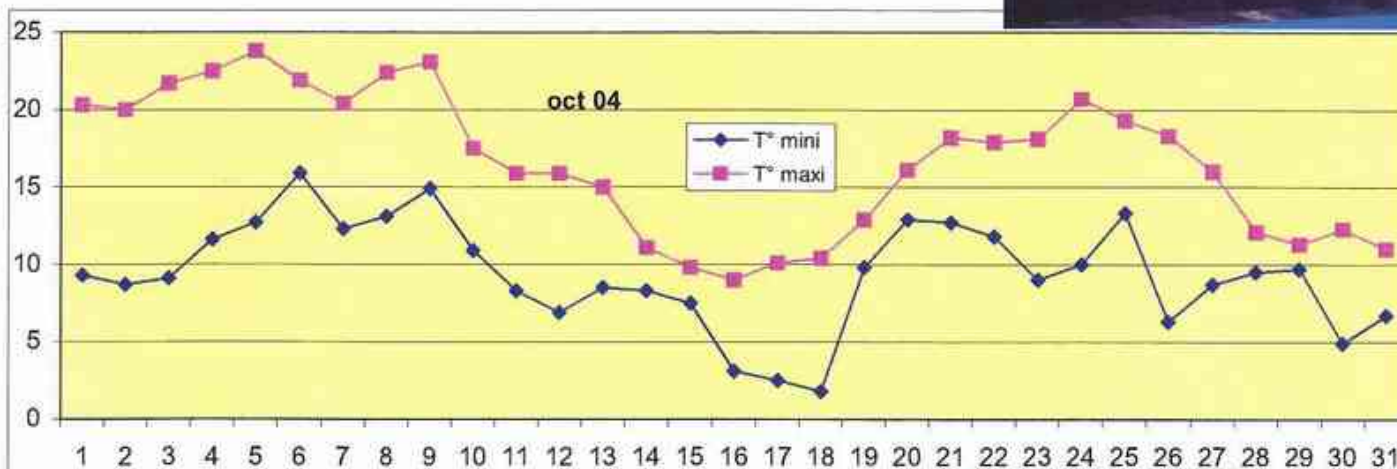
☐ Chèque ☐ Espèces

Chèque à libeller à l'ordre de Culture et Loisirs de l'Obiou
A renvoyer ou à déposer à la Maison du Tourisme

RELEVES METEO



Bilan	Jours soleil	Moy. Mini	Moy. Maxi	Cumul Pluie	Cumul Neige
sept-04	23	11,6	21	8mm	0cm
sept-03	20	10,8	20,6	47mm	0cm



Bilan	Jours soleil	Moy. Mini	Moy. Maxi	Cumul Pluie	Cumul Neige
oct-04	13	9,4	16,6	265	0cm
oct-03	9	5,4	11,5	260mm	0cm



**DANS LE PROCHAIN
NUMERO DU PETIT
CORPATUS**

L'HISTOIRE DE CORPS

De la préhistoire à nos jours

Le numéro 188 sortira fin
janvier 2005

Bonnes fêtes de fin d'année à
tous !

N'oubliez pas de renouveler votre
souscription...

